

Le Moniteur Acadicien

ORGANE DES POPULATIONS FRANÇAISES DES PROVINCES MARITIMES.

NOTRE RELIGION. NOTRE LANGUE ET NOS COUTUMES.

JOURNAL HEBDOMADAIRE]

Shédiac, N.-B., Jeudi, 29 Avril 1909.

Vol. XLII-No. 44

ADRESSES D'AFFAIRES

Dr J. A. LEGER
SHÉDIAC, N. B.

Bureau: Bâtisse de brique, grand-rue.
Résidence à sa maison, porte voisine de la maison O. M. Melanson, grand-rue, où on le trouve la nuit.

Dr L. J. Belliveau
SHÉDIAC, N. B.

Bureau: Bâtisse de brique, grand-rue.
Résidence à sa maison, porte voisine de la maison O. M. Melanson, grand-rue, où on le trouve la nuit.

Dr L. Eric Robidoux

MÉDECIN ET CHIRURGIEN

Bureau et résidence: Bloc Paturot, grand-rue, SHÉDIAC, N. B.

Dr E. T. Gaudet

MÉDECIN-CHIRURGIEN

ST-JOSEPH, MEMRAMCOOK

Les maladies des yeux et des oreilles seront traitées comme auparavant.

Dr T. J. Bourque

MÉDECIN ET CHIRURGIEN

RICHIBOUCTOU, N. B.

Consultation à toute heure du jour et de la nuit
Pharmacie de première classe—Drogues, parfums, articles de toilette et us. fantaisie, cigares et tabacs de choix.

W. BURGESS, M. D.,

MONCTON, N. B.

Donne un soin spécial aux Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge.
Bureau dans le Bloc Sumner, rue Main.
Téléphone No. 263.

Dr A. R. Myers

RÉCENTMENT DES HOPITAUX DE LONDRES ET DE BERLIN,

MÉDECIN ET CHIRURGIEN

La chirurgie une spécialité.
Heures de bureau: 2 à 4 p.m., 7 à 9 p.m.
7 rue Alma, MONCTON

W. A. Russell

AVOCAT, AGENT D'ASSURANCE, COLLECTEUR, ETC.

SHÉDIAC, N. B.

Collecte les comptes avec expédition et exécute toute instruction avec ponctualité.

Ferd. J. Robidoux

AVOCAT, SOLICITEUR, NOTAIRE PUBLIC, ETC.

RICHIBOUCTOU, N. B.

Argent à prêter sur hypothèque.

McQuarrie & Arsenault

AVOCATS, NOTAIRES PUBLICS, ETC.

Summerside, P.E.I.
Argent à prêter
Neil McQuarrie Aubin E. Arsenault

ANTOINE J. LEGER, B. A.

Avocat, Notaire Public, Etc.,

Bureau: Grand-rue, MONCTON, N. B.
1er déc. 07.

Thomas W. Butler,

Avocat, Solliciteur, Notaire Public, Arbitre-en-Equité, et Greffier de la Paix.

NEWCASTLE, N. B.
S'occupe d'assurance contre le feu et sur la vie.
27 mars 08-c.

Glace! Glace!

Je suis prêt à livrer de la glace en grande ou en petite quantité à toute pratique qui pourrait en avoir besoin. Je sollicite respectueusement votre patronage.

JOHN BABINEAU.

27 mai 1908-ac. Téléphone No. 7.

La Banque de Montreal

Etablie en 1817

Capital, \$14,400,000 | Fonds de réserve, ... \$12,000,000

Bureau principale, Montréal—succursale à Shédiac, N. B.

Où l'on transige toute espèce d'affaires de banque.

DÉPARTEMENT DE BANQUE D'ÉPARGNES—Intérêt aux taux courants sur les dépôts de \$1.00 en montant.

Les affaires par la maille sont expédiées avec soin et promptitude.

E. G. COOMBS, Gerant, - Shédiac, N. B.

Notes de Voyage

Lundi, le 23 mars.

Enfin c'est aujourd'hui le grand jour du départ du Pèlerinage de Terre Sainte. A 8 heures le gros bourdon de Notre-Dame de la Garde nous appelle à la montagne, qu'il faut gravir; demie par assensur demie à pied, montant une succession d'escaliers qui brise les meilleurs souffles et paralyse les meilleures jambes.

Mgr l'Evêque d'Albans célèbre la messe de départ dans cette superbe basilique de la Garde Vierge; de la douce Gardienne des voyageurs sur mer, et il appelle la protection du ciel et celle de Marie sur tous ces pèlerins, qui, dans un même élan de piété, vont aux Saints-Lieux, s'inspirer d'amour pour Notre Seigneur, en foulant de leurs pieds le sol que Jésus Christ a foulé lui-même de ses pieds sacrés. Le Révd. Père Bailly, supérieur des Assomptionnistes, qui préside le pèlerinage fait la bénédiction des insignes: Croix rouge portant l'inscription "Servire Domino Regnare est."

Du haut de la tour de la Garde apparaît l'ostensoir d'or portant la Sainte Hostie, et l'Evêque bénit "L'Etoile de la mer," pendant que le canon gronde et la foule toute émue chante le cantique si connu de tous les marins:

Brillante Etoile
Reine des flots
Guide la voile
Des matelots.

Dès que nous fûmes à bord une procession solennelle s'organise sur le bateau. C'est Mgr Racicot, auxiliaire de Montréal, qui bénit la grande croix placée à l'avant du navire et fait une vibrante allocution sur le mystère de la rédemption.

A une heure on lève l'ancre. Tous les pèlerins réunis sur le pont chantent "l'Ave Maris Stella" tournés vers N. D. de la Garde et bientôt après nous voilà en pleine mer.

Le mistral souffle plus que généralement et au premier repas, les trois quarts des gens n'ont pu achever de déjeuner. Tant qu'à nous, nous avons le pied marin et le cœur fait à toute épreuve et malgré la grosse vague, nous nous portons à merveille, tout étonnés de voir nos amis se décider à avoir le mal de mer à si peu de frais.

Les pèlerins, quoique de diverses nations, "ex omni tribu lingua et natione", forment comme une immense famille. Entrain, joie, prière, union fraternelle. Il y a 20 canadiens, des français, des anglais, des américains, des espagnols, etc., etc.

La première journée se termine par la bénédiction du T. S. Sacrement. Nous avons le bonheur de posséder la Sainte Réserve dans notre spacieuse et belle chapelle du navire. On nous annonce que juste au moment du départ, de Marseille, une dépêche de Rome nous apportait la bénédiction apostolique de Notre Très Saint Père le Pape, alors toute la foule se lève et chante le "Oremus pro pontifice nostro Pio X!" Par bref spécial on est dispensé complètement du carême, pouvant manger gras tous les jours, pourvu que nous fassions quelques prières comme compensation.

Les prêtres sont dispensés de leur breviaire, pourvu qu'ils récitent trois chapelets chaque jour. Ces dispenses deviennent nécessaires pour les offices publics multipliés que nous avons. Voici le programme de chaque jour: Messe solennelle à 7 1/2 heures, chapelet médité à 9 heures, chemin de la croix prêché à 3 heures, bénédiction du T. S. Sacrement à 8 heures, et conférence avec projections lumineuses dans la soirée. C'est vous dire, parents et amis, que dans ce voyage religieux, vous aurez bien souvent votre part dans nos prières.

On passe vis-à-vis de Toulon où sont les forces navales de la France. Les bâtiments de guerre sont à faire les manœuvres et on jouit d'une canonnade en règle. Le navire cible est à l'entrée de la rade, c'est l'ennemi, je suppose, et voilà qu'une grêle d'obus, un tintamarre d'enfer, un grondement effroyable qui nous fait penser aux scènes d'annonce du jugement dernier.

Je vous ai déjà parlé de notre voyage de Naples à Marseille. Cette fois nous revenons de Marseille à Naples c'est-à-dire que depuis 2 jours nous revenons sur nos pas et revoions la Corse, l'île d'Elbe, etc., etc., avec cette différence que, passant sur ces lieux, il nous est donné d'entendre une conférence très intéressante sur cette île de Corse, illustrée sur la toile à l'aide d'une puissante lanterne. On y voit les églises, les paysages et les coutumes de cet endroit, sans oublier les statues du Grand Napoléon qui l'a illustré.

Vous allez croire que la vie est monotone sur cette mer Méditerranéenne où nous devons passer 6 jours. Il faut se détromper et croire à la bonne fortune que nous avons de rencontrer ici tout ce qu'il faut pour agrémenter la vie! D'abord les nombreux exercices religieux de chaque jour nous font donner une grosse et la meilleure partie au bon Dieu, le reste se passe en conversations intimes, en

liaisons amicales. Chacun vante son pays. Les uns sont fiers des sites pittoresques et des panoramas de leur chez soi; ils aiment leurs antiquités, leurs monuments, leurs peintures, les autres exaltent leurs poètes, et leurs hommes célèbres. Les plus jeunes au soleil du monde se permettent de dire qu'à ces reliques poudreuses des siècles passés, qu'à ces masures sans élégance, qu'à ces vieilles tours dénudées on a substitué les beautés modernes, enfin ce qui flatte davantage le coup d'œil. Qui ne trouve pas jolis nos cottages, nos villas de campagne, les fraîches maisonnettes de nos villageois et les kiosques qu'ombragent nos érables canadiens. Ces intérieurs joyeux semblent faire la vie heureuse!

Rien n'est si beau que son pays,
Moi je le chante à mes amis!

Le jeudi, 25 mars, fête l'Annonciation de la Sainte Vierge, est une fête de première classe, les Canadiens et les Américains sont invités à faire les frais de la fête: Mgr Racicot officie pontificalement. Mgr Hébert, prêtre assistant, les Révds L'Archevêque et Desrochers, Desjardins et Chapman font respectivement les diacres et sous-diacres d'honneur et d'office. Le Révd Geoffrion est maître de cérémonies. Figurez-vous une messe pontificale en pleine mer, avec tous les ornements voulus et dans une chapelle spacieuse et bien décorée, voilà qui est rare. Entre les deux élévations le canon du bord de sa voix grave annonce que le Dieu Tout Puissant est sur l'autel. A lui toutes louanges et toute gloire, omnis honor et gloria.

Nous sommes aux Iles Lipari. Ces îles sont composées de matières volcaniques. Stromboli qui se dessine dans le lointain est le seul cratère du monde qui donne une éruption continue. Tout le monde est sur le pont d'avant lorsque le Révd Père Supérieur nous dit que nous passerons tout près du volcan. Regardez, dit-il, nous y voilà: Les bouches sont nombreuses sur Stromboli, contrairement au Vésuve qui vomit sa lave au sommet, celui-ci a sa bouche principale sur le versant. Une épaisse fumée tantôt blanche, tantôt noire, tourbillonne sur cette montagne et rejette des pierres et des cendres qui descendent jusque dans l'eau.

Stromboli a son histoire profane et religieuse. La mythologie nous parle de vulcain le dieu de feu vivant dans les entrailles de la terre, forgeant le septre de Neptune, dieu des eaux en cet endroit. Autrefois comme aujourd'hui les voyages des croisés se dirigeant vers la Palestine passaient ici. Le feu du cratère leur donna l'idée du Purgatoire et au retour on s'empressa d'avertir S. Odilon, abbé de Cluny, que les âmes souffrantes en cet endroit devraient être soulagées. S. Odilon alors établit la fête du 2 novembre qui se propagea dans l'univers entier. Au passage, on chante le "De profundis" et le "Requiem æternam" pour les bonnes âmes. La montagne est très escarpée, il est impossible de monter jusqu'en haut, on voit partout sur les penchants de nombreuses plantations de vignes qui nous donnent le fameux malvoisi, le vin

le plus délicieux que l'on connaisse. Le sémaphore du lieu nous signale, et il annoncera à la France que les pèlerins de l'Etoile se portent bien. Les cloches de la cathédrale de Stromboli sonnent à toute volée, la foule sur le peristyle envoie ses saluts et l'Etoile répond par son canon et ses drapeaux. On salue la croix du pèlerinage de 1897, qui fut plantée sur la place de la cathédrale, en souvenir d'une escale un peu forcée, il est vrai, mais qui nous rappelle d'heureux souvenirs.

Après le repas du soir, nous entrons dans le détroit de Messine. Il fait sombre! La nuit couvre de son voile les plages désolées de Reggio et Messine. Un sentiment de tristesse la plus profonde s'empare des pèlerins, mais la douleur vient à son comble lorsque le Père Bailly s'écrie avec un accent rempli d'angoisse, à genoux, mes amis. La mort règne sur ces rivages d'Italie et dans une fosse commune, ayant pour monuments des débris de pierres accumulées, 220,000 de nos frères dorment ici le grand sommeil jusqu'à la résurrection. Prions pour ces milliers de victimes! En ce moment de solennelle réflexion, un sentiment de grande crainte s'empare de nous-même, et on se demande si le détroit ne s'ouvrira pas pour nous engouffrer. Revenus un peu de notre terreur, nous perçons l'obscurité pour voir ce qui reste de ces villes superbes. Nous apercevons plusieurs feux électriques par ci, par là, nous passons sans trop de bruit, ne voulant pas réveiller la douleur. Nous devons revenir ici dans les premiers jours de mai et le navire passant de jour, il fera escale quelques heures pour permettre aux pèlerins de bien examiner les ruines.

La journée du 26 mars sera toujours au souvenir des Pèlerins d'Amérique. Les Pères, en leur donnant privièges exceptionnels, leur permirent de fêter la patrie absente. Un menu spécial fut présenté au dîner de cérémonie. Des artistes, à bord, avaient enjolivé les cartes de jolies décorations nationales. L'inscription: "O Canada, sois mes Amours", sous les plis du drapeau Canadien Sacré Cœur et drapeau étoilé d'Amérique, faisait le plus bel effet, un si bel effet à la vérité, que tous les convives français nous les enlevèrent, à peine ai je pu en conserver une pour vous en donner un aperçu.

MENU DU 26 MARS
Dîner

Clam chowder à la Chicago
Ragoût Racicot
Poulettes canadiennes
Jambon Evangéline
Sarasoga chips
Rosted lamb Dixie, pois paysans
Choux de chez nous
Salade Laitue Ville Marie
Desserts—Pudding Montana, Pommes
St Laurent, Trompage d'Oka, Café à l'eau d'érable, Champagne de la Mère Patrie.

A la fin du dîner, le Révd Jos. A. Larchevêque, curé de Cocagne, désigné par la petite famille d'Amérique, se lève et adresse quelques mots:

Messieurs, nous sommes depuis quatre jours agréablement ballottés (suite à la 8e page)

Remèdes de Saison

A l'approche du printemps l'air se charge d'humidité : de même le système du corps humain change afin d'être en harmonie avec le changement de saison.

Acadia Drug Co., 184 Grand' rue, Moncton.

College du Sacre-Coeur, Caraquet, N. B.

Ce college, ouvert en janvier 1899, est sous la direction des RR. PP. Eudistes. L'enseignement comprend deux sections : cours commercial et le cours classique.

Seaside Hotel, BOUCTOUCHE, N. B.

Syrille B. Legor, Propriétaire.

Commodément situé tout près des moulins à farine et à cardes Irving. Chambres confortables. Bonne grange chaude. Soins attentifs. Prix modiques.

Dominion Hotel, Memramcook, N. B.

H. CASSIDY, Propriétaire. Avantagèrement situé à quelques pas de la gare et du centre des affaires. Bonnes chambres, pension de choix. Ecurie de louage en rapport avec l'établissement. Ne manquez pas de vous y rendre.

AVIS

AVIS est par le présent donné que demande se a faite à l'Assemblée Législative du Nouveau-Brunswick, à sa présente session, d'un acte pour constituer la Compagnie d'Estacade de Kouchibouguac avec pouvoir d'établir des estacades sur la Rivière de Kouchibouguac; de mettre en estacades et en radesaux les billots descendant la dite rivière, et avec tous autres pouvoirs incidents d'une compagnie d'estacades.

FRANK CURRAN, Pour les intéressés. Richibouctou, 31 mars 1909. 6 avril 09-41.

A VENDRE

L. sousigné offre en vente une belle ferme contenant 80 arpents de terre à la charrue, une maison neuve, une grange neuve, une boutique de charpenterie neuve et autres commodités et située à trois quarts de mille de l'église du Village de Richibouctou, et un lot de terre contenant 130 arpents en bois debout et plus de deux mille bils, et situé à 2 1/2 milles de la résidence, et au si une quantité de prairie salée. Pour plus amples informations, s'adresser à CHARLES S. BASSINEAU, R. gersville Station, N. B. 30 mars 1909-41.

Pompes Funèbres

James Muiridge, Shédiac, N. B. ENTREPRENEUR DE POMPE FUNEBRES.

"honneur d'annoncer qu'ont la disposition un joli corbillard, tiré par deux chevaux ainsi qu'une grande voiture de bureau, car à la, etc., de toute dimension et de tout modèle. Joli Cercueil imitation de bois de rose, bien verni, pour \$12. Aussi toutes espèces de montures, garnitures et de cercueils au plus bas prix. On peut rendre aux chars avec le corbillard en tout temps. PRIX MODERES. 25 novoz ac

Pour une belle Voiture d'été allez chez F. L. Thibodeau.

LE MONITEUR ACADIEN

Organe des populations françaises des provinces maritimes

Parait le jeudi de chaque semaine. Abonnement. 11 no, \$1.00; 6 mois, 50c. Payable d'avance. On exige \$1.25 par an quand il n'est payé qu'à la fin de l'année.

Annances. Première insertion, 10c. par ligne. Pour chaque insertion subséq., 5c. par ligne. Impressions de toute sorte exécutées à bref délai et à prix raisonnables.

FERD. ROBIDOUX, Editeur-propriétaire, Shédiac, N.B.

LE MONITEUR ACADIEN

SHÉDIAC, 29 AVRIL 1909.

La législature de la Nouvelle-Ecosse a été ajournée, hier, après une session de neuf semaines. Un des projets de loi les plus importants fut celui présenté pour faire un prêt de \$40,000 à une fabrique de meubles. Le projet de loi fut défait au Conseil Législatif. Toutefois, lundi, le peuple sera appelé à se prononcer, malgré cela, et il est probable que la ville offrira à la nouvelle industrie un emplacement et une exemption de taxes.

Notes de la Session.

Les séances du comité des comptes publics sont souvent très intéressantes et toujours instructives. On y examine et discute tous les comptes se rapportant de près ou de loin aux affaires de la province. L'ancien gouvernement a laissé derrière lui bien des réclamations à régler, qui ont beaucoup contribué à augmenter le total des dépenses durant la dernière année fiscale. Heureusement l'heure des "suspense accounts" — genre Pugsley — est une chose du passé; s'il en était autrement nous ne connaîtrions jamais l'état véritable de nos finances. Aujourd'hui l'on saisit facilement la raison du mutisme persistant de MM. Pugsley et Tweedie, lorsque MM. Hazen, Flemming, Melanson, Smith et autres, qui constituaient la loyale opposition de Sa Majesté à Frédéricton, demandaient à ces messieurs des renseignements sur le chemin de fer Central, sur l'état des finances, etc. Si M. Pugsley réussit à implanter son fameux système à Ottawa, on en verra de belles dans son département — qui dépense des millions et des millions de dollars par année!

Dans le comité des comptes publics, le 21 avril, on a trouvé une relique de M. Pugsley sous la forme d'un petit compte de \$1,479 pour services dans une cause du gouvernement dont il était le procureur-général con re la St. John Lumber Co.

Les dépenses de M. Hazen, qui a représenté la province au tricentenaire de Québec, se sont élevées à \$215. Le Dr Bourque a observé que ce montant paraissait bien modeste et raisonnable si on le comparait à celui de \$500 pour un voyage à Ottawa sous le vieux gouvernement.

MM. Hazen et Flemming ont retiré chacun \$30 et \$45 pour frais d'un voyage à Montréal au sujet des finances de la province; pour un voyage semblable la même année, MM. Tweedie et Pugsley ont retiré \$100 et \$150 respectivement. La différence saute aux yeux. Evidemment ces derniers voyageaient comme des pachas.

Le Dr Boutque a attiré l'attention du comité sur un compte de \$200 présenté au département des terres de la couronne par M. Clif. Atkinson, "scaler" du comté de Kent, en sus de sa commission ordinaire de 5 par cent : en un mot un compte pour extras, et il lui a été payé \$100 en à-compte. Et le député de Kent fit remarquer que sous l'ancien gouvernement le sys-

tème des extras en tout et partout semblaient fleurir dans toutes les branches de l'administration.

M. Frank Sweeney, le héros de l'aventure du "french tinsmith", qui dans un récent discours aurait laissé entendre que la grosse majorité des illettrés de la province se recrutait dans les centres acadiens, a déclaré que ses paroles n'avaient pas été correctement rapportées; il s'est plaint du rapporteur officiel de la chambre, l'en a b'âmé avec de gros mots et a protesté avec beaucoup de pathos de l'inaltérable amour qui consume son cœur pour les Acadiens. Que c'était beau de l'entendre! Son collègue de Saint-Jean, M. McKeown, tout attendri, pleurait comme un enfant.

Pour un homme qui a fait une élection sur l'importante question du "french tinsmith", dont il a ahuri les oreilles de tous les électeurs acadiens du comté de Westmorland, M. Sweeney est d'une susceptibilité par trop farouche. Ses flatteries à l'endroit de nos compatriotes sont pour le moins de mauvais aloi. Qu'il ait baisé le roc de Blarney, soit; mais qu'il persiste à nous couvrir de melasse, non.

L'hon. D. V. Landry a relevé avec dignité les paroles malheureuses de quelques membres de l'opposition qui avaient accusé les Français de fournir à la province un trop grand nombre d'illettrés. Le Moniteur a publié un court résumé de nos discours, qui a soulevé de vigoureux applaudissements. Le ministre de l'agriculture est au premier rang des orateurs de la chambre.

Les amendements à l'acte des chemins publics ont été adoptés vendredi soir.

La nouvelle loi sera mise en vigueur à bref délai.

Vive la corvée! C'est pratiquement la vieille loi, l'Acte de 1896, que M. LaBillois et ses amis avaient abolie, qui va revivre; avec cette différence qu'au lieu de recevoir 50 cents par jour, les contribuables qui feront la corvée recevront \$1 par journée de huit heures. POUR LES CULTIVATEURS, c'est la meilleure loi, la loi la plus favorable et la plus avantageuse que la province ait jamais eue.

Le passage de cet acte a donné lieu à une scène d'un genre nouveau, auquel le monde qui fréquente ordinairement les couloirs de la législature n'était pas habitué. Les députés, en vrais descendants des Gaulois qu'ils sont, ont fait retentir la voûte de la chambre de joyeux refrains français. M. Léger, le député de Gloucester, qui est l'heureux propriétaire d'une belle voix de tenor, a régalé la députation d'une jolie chanson qui a soulevé les applaudissements de toutes les personnes présentes.

A propos de la commission du central : — M. Sproul, député de Kings, a posé la question suivante : "Est-il vrai ainsi que M. Pugsley l'a déclaré dans un interview, que les commissaires n'ont jamais requis M. Pugsley de donner un état de comptes?"

Et M. Hazen a répondu dans la négative. M. Pugsley a été assigé de comparaître comme témoin devant la commission avec l'ordre de produire tous les papiers et documents ayant trait au sujet de l'enquête. Le président de la commission, l'hon. juge Landry, a informé M. Pugsley dès le début de l'enquête que les commissaires désiraient obtenir tous les renseignements possibles sur la dépense des argentés reçus par la compagnie.

M. Carvell, qui comparait pour la compagnie à la demande de M. Pugsley, en réponse à la prière des commissaires a donné un état de compte étant ostensiblement un état détaillé des dépenses de la compagnie pendant la prési-

dence de M. George McAvity; cet état de compte n'était autre chose qu'une copie du "cash book" à partir du 30 juin 1904 au 1er juillet 1905, et dans nombre de cas, il n'y avait point de "Vouchers". Aucun autre état de compte ne fut soumis à la commission et aucun autre effort ne fut tenté par M. Carvell dans le but de montrer qu'il avait été l'argent obtenu du gouvernement par la compagnie. M. Carvell déclara bien aux commissaires à maintes reprises qu'il était en mesure de rendre compte des déboursés de tous les argentés reçus par la compagnie et qu'il le ferait; mais il n'en fit cependant rien.

M. Sproul a de plus demandé au gouvernement si M. Pugsley et l'avocat de la compagnie avaient eu accès aux témoignages donnés devant la commission. Voici la réponse textuelle de M. Hazen : "Le président de la commission, l'hon. juge Landry, donna instruction à M. Ketchum, le sténographe de la commission, de donner à M. Pugsley, et aussi à M. Carvell, si ce dernier en faisait la demande, une copie des témoignages entendus par la commission. Et aussitôt qu'ils furent clavigraphiés copie des témoignages fut en conséquence donnée à M. Pugsley et à M. Carvell."

Maintenant, lecteur impartial, que faut-il croire de M. Pugsley qui se plaint parcequ'il n'a pas eu la chance d'avoir une copie des témoignages, lorsque ces témoignages sont soit en sa possession, soit en celle de son avocat, M. Carvell?

A une séance du comité de l'agriculture tenue samedi dernier, M. Allain, député de Northumberland, a fait la motion suivante :

"Attendu qu'il a été démontré que les pommes et plusieurs autres variétés de fruits pourraient être cultivées avec profit en beaucoup de sections de la province et attendu que des experts de bonne renommée ont déclaré que le territoire propre à la culture des pommes est plus considérable qu'à la Nouvelle-Ecosse; il est donc

"Résolu que dans l'opinion de ce comité des mesures devraient être prises pour assurer le développement de cette importante industrie et qu'il est désirable, comme premier pas dans cette voie, de nommer un horticulteur."

Après discussion, cette résolution fut adoptée à l'unanimité. M. Allain est un député actif et soucieux des intérêts de ses électeurs. Les Acadiens de Northumberland et de toute la province ont en lui un excellent représentant.

Le colonel John Sheridan, député de Kent, a pris son siège en chambre. Ses nombreux amis sont heureux de le voir en meilleure santé. M. Sheridan fait partie du comité de l'agriculture. Sur sa suggestion, une résolution a été adoptée recommandant au département de l'agriculture une enquête sur les engrais chimiques les plus convenables au sol de notre province et sur les moyens à prendre pour les mettre à la portée des fermiers aux plus bas prix.

JEAN PAUL.

Répétitions des Tableaux de la Passion de Notre Seigneur

AU COLLÈGE DU SACRÉ CŒUR DE CARAQUET

Nous sommes heureux d'informer le public que les Tableaux Vivants de la Passion de Notre-Seigneur, tant admirés le 12 avril au Collège du Sacré Cœur, seront répétés deux fois dans le courant du mois de mai : Une première fois le dimanche, 16 mai, à 6 1/2 h. du soir; une deuxième fois, pendant les Grandes Fêtes de trois jours, les 25, 26 et 27 mai, qui célébreront la Béatification du Serviteur de Dieu, Jean Eudes. Le programme détaillé des Fêtes qui sera publié ultérieurement fera connaître le jour précis de cette troisième répétition. C'est en raison des pressantes et

continuelles sollicitations, dont ils ont été l'objet, que les organisateurs ont consenti à ces nouvelles représentations. Nous sommes assurés que la plupart de ceux qui ont applaudi nos jeunes artistes et se sont édifés à la première séance, se promettent bien d'y assister de nouveau : C'est dire tout l'intérêt qu'ils y ont trouvé, à plus forte raison, tous ceux qui n'ont pas eu cet avantage voudront-ils profiter des nouvelles occasions qui vont leur être offertes et qui seront sans doute les dernières.

Ne pas oublier la date : le dimanche, 16 mai, à 6 1/2 heures du soir.

BIEN INFORMÉ

LEGISLATURE PROVINCIALE

Séance du 19 avril.

La chambre s'étant assemblée à 3 heures, les ministres répondent à plusieurs interpellations.

L'orateur donne sa décision au sujet du bill présenté par M. Hatheway pour conférer le droit de vote aux femmes. Il décide que tout membre qui désire proposer un projet de loi public doit en donner un avis préalable de deux jours, spécifiant le titre et l'objet du bill. Il décide aussi que toute requête contre un bill privé ne doit pas aller au comité des règles permanentes, mais au comité de la chambre auquel le bill est renvoyé après sa présentation.

M. Byrne présente un bill pour autoriser la municipalité de Gloucester à faire un emprunt temporaire.

M. Hatheway donne avis que jeudi il présentera un bill pour modifier la loi des élections du Nouveau-Brunswick.

La chambre en comité étudie et passe le bill pour permettre à la ville d'Edmundston d'émettre des débetures pour l'encouragement des industries et le bill pour autoriser la cité de Moncton à nommer une commission d'aqueduc et d'éclairage.

La chambre s'étant formée en comité sur le bill pour venir en aide au développement des mines de fer de Gloucester, M. Byrne déclare qu'il est en faveur d'encourager la compagnie mais s'oppose à la clause déterminant une royauté de 5 cts par tonne pendant 80 ans. Cette proposition est trop généreuse, et il voudrait une clause autorisant soit d'augmenter, soit de diminuer la royauté selon les circonstances. Dans 20 ans peut être, la compagnie pourrait être en position de payer 10 cts. Une clause devrait aussi être insérée pour obliger la compagnie à établir une fonderie d'épuration.

M. Currie est du même avis et appuie les propositions du député de Gloucester.

M. Tweeddale parle dans le même sens.

La clause concernant la royauté est adoptée sans amendement.

A la clause autorisant la compagnie à ériger une chaussée dans la rivière Nipissiquit, l'hon. M. Hazen, en réponse à M. Byrne, dit qu'il y a une clause qui autorise le gouverneur-en conseil à exiger une rente annuelle pour l'usage du pouvoir.

Le bill est finalement adopté, ainsi que le bill autorisant la municipalité de Victoria à faire un emprunt temporaire.

Le bill pour la protection du gibier est adopté en 3e lecture et passé.

Après la présentation de deux bills, la chambre s'ajourne.

Séance du 20 avril.

Le secrétaire provincial présente un bill autorisant le gouvernement à emprunter \$30,000 pour payer les comptes du chemin de fer Central, travaux de remblais et autres.

Les bills pour autoriser la ville de Moncton à nommer une commission d'aqueduc, la ville d'Edmundston à émettre des débetures et le comté de Victoria à faire un emprunt temporaire, sont adoptés en 3e lecture.

L'hon. M. Morrissy répond à plusieurs interpellations concernant les comtés de St-Jean et Charlotte.

M. Byrne donne avis d'une interpellation pour savoir si le gouvernement a lancé des lettres d'incorporation à une compagnie pour utiliser le pouvoir des grandes chutes de la rivière Nipissiquit.

L'hon. M. Morrissy présente une requête contre le bill autorisant la ville de Newcastle à émettre des débetures et un bill pour révoquer l'autorisation des commissaires d'écoles de Newcastle à émettre des débetures.

L'hon. M. Landry présente un bill pour modifier la loi concernant l'em-

placé au gouvernement une allocation qu'à un vase, et le présent bill permettrait une allocation.

La chambre en comité, passe le bill Moncton.

La chambre en comité, passe le bill au fauteuil) passe le l'acte constituant la commission de fer de Tobique le bill pour constituer maçons.

M. Robinson présente M.M. James McQueen et six autres citoyens mandant qu'il ne soit empêchant les ostéopates de pratiquer l'exercice de 600 citoyens même effet.

La chambre en comité, passe le bill obligation de la commission de réfrigération du En réponse à M. R. Hazen dit que le titre au nom de la couronne pour \$100,000 gouvernement sont de la compagnie, qui pas été avertis des leurs, mais qu'il soient à l'avenir.

La chambre en comité pour autoriser un titre la couronne et l'hon. M. Hazen pour modifier la loi Et la chambre en

La chambre en comité, les bills suivants adoptés :

Bill constituant Tramways élect.

Bill autorisant gations de la Commission de réfrigération.

Bill pour amener la Compagnie de Tobique et Car.

M. Murray, comité des règlements Munro celui de

M. Sproul au gouvernement au Commission d'fer Central, M.

jection que l'insée à aucun d' que dès lors pondre.

L'hon. M. Hazen et soutenu

A son tour objection, entendus par pas devant la

L'hon. M. Hazen traire que les les mains du disposition de

M. le Dr bill concerna tes de la pro but du bill es de se servir possèdent à en la cité de les morts de d'urgence, e me de la cha lecture.

M. Currie l'appui du Campbellton.

M. Munro comté de C pour régler automobile

L'hon. M. Hazen concernant province et de placer le de la Cour chef des t salaire, su cureur-gé vincial.

L'hon. M. Hazen pour ame villes, leq bles d'une voter aux paroisse c tuée, s'il la paroisse

La cha fauteuil, constitué bill mod villes en né.

La cha avorisant empier

tations, dont ils... les organisa... ces nouvelles... Nous sommes as... art de ceux qui... eunes artistes et... première séan... bien d'y assister... dire tout l'inté... uvé, à plus forte... qui n'ont pas eu... d'ont-ils profiter... asions qui vont... t qui seront sans... s.

la date : le di... à 6 1/2 heures du

BIEN INFORMÉ

PROVINCIALE

ance du 19 avril... ant assemblée à 3... répondent à plu-

la décision au sujet... M. Hatheway pour... vote aux femmes. Il... bre qui désire pro... public doit en don... de deux jours, spé... jet du bill. Il décide... uête contre un bill... er au comité des ré... ais au comité de la... ill est renvoyé après

un bill pour autori... Gloucester à faire... aire.

ne avis que jeudi il... ur modifier la loi des... u-Brunswick.

omité étudié et passe... à la ville d'Ed... re des débetures pour... industries et le bill... de Moncton à nom... d'aqueduc et d'é-

ant formée en comité... ir en aide au dévelop... fer de Gloucester, ... qu'il est l'œuvre... gnée mais s'oppos... nant une royauté de... ndant 80 ans. Cette... p généreuse, et il vou... autorisant soit d'aug... inuer la royauté selon... ans 20 ans peut être, ... ait être en position de... clause devrait aussi... bliger la compagnie à... e d'épuration.

le même avis et appuie... député du Glouces-

parle dans le même

ernant la royauté est... ement.

risant la compagnie à... e dans la rivière Nipis... Hazen, en réponse à... il y a une clause qui... eur-en conseil à exiger... pour l'usage du pou-

alement adopté, ainsi... ant la municipalité de... emprunt temporaire... protection du gibier est... re et passé.

ation de deux bills, la... e.

Séance du 20 avril.

provincial présente un... gouvernement à emp... pour payer les comptes... er Central, travaux de... s.

r autoriser la ville de... er une commission d'a... l'Edmundston à émet... et le comté de Victo... prunt temporaire, sont... cture.

Morrissey répond à plu... ons concernant les com... Charlotte.

ne avis d'une interpell... r si le gouvernement à... d'incorporation à une... utiliser le pouvoir des... e la rivière Népissiquit... orrissey présente une re... ill autorisant la ville de... tre des débetures et... oquer l'auto...

d'écoles de New...

ndry présente un bill... oi concernant l'emplo

vase marine comme engrais. La loi... et au gouvernement de n'accorder... une allocation qu'à un seul dragueur de... vase, et le présent bill a pour objet de... permettre une allocation à plus d'un.

La chambre en comité, M. Allain au... fauteuil, passe le bill des tramways de... Moncton.

La chambre en comité (M. Sormany... au fauteuil) passe le bill pour modifier... l'acte constituant la compagnie du che... min de fer de Tobique et Campbellton et... le bill pour constituer une loge de francs... maçons.

M. Robinson présente une requête de... MM. James McQueen, W. A. Russell... et six autres citoyens de Shédiac, de... mandant qu'il ne soit décrété aucune loi... empêchant les ostéopathes dûment qua... lifiés de pratiquer l'ostéopathie, et une... requête de 600 citoyens de Moncton au... même effet.

La chambre en comité, M. Jones au... fauteuil, passe le bill pour garantir les... obligations de la compagnie d'emmagasi... à réfrigération du Nouveau-Brunswick. En... réponse à M. Robinson, l'hon. M. Hazen... dit que le titre de la propriété est au... nom de la couronne et qu'elle est assu... rée pour \$100,000. Deux membres du... gouvernement sont ex officio directeurs... de la compagnie, que jusqu'ici ils n'ont... pas été avertis des assemblées des dire... ctors, mais qu'il verra à ce qu'ils le... soient à l'avenir.

La chambre en comité passe le bill... pour autoriser un échange de terrains en... tre la couronne et W. A. Quinton;

L'hon. M. Hazen présente un bill... pour modifier la loi des écoles.

Et la chambre s'ajourne.

Séance du 21 avril

La chambre s'étant réunie à 3 heures... les bills suivants sont finalement... adoptés :

Bill constituant la Compagnie des... Tramways électriques de Moncton;

Bill autorisant la garantie des obli... gations de la Compagnie d'emmagasi... nage à réfrigération du N. B.;

Bill pour amender l'acte constituant... la Compagnie du Chemin de fer de... Tobique et Campbellton.

M. Murray présente le rapport du... comité des règles permanentes et M. Munro... celui des Municipalités.

M. Sprout ayant interpellé le gou... vernement au sujet du rapport de la... Commission d'enquête du chemin de... fer Central, M. Robinson soulève l'ob... jection que l'interpellation n'est adres... sée à aucun département désigné, et... que dès lors personne ne peut y ré... pondre.

L'hon. M. Hazen réfute l'objection... et est soutenu par l'orateur.

A son tour M. Byrne soulève une... objection, celle que les témoignages... entendus par la commission ne sont... pas devant la chambre.

L'hon. M. Hazen déclare au con... traire que les témoignages sont entre... les mains du greffier et dès lors à la... disposition de tout honorable membre.

M. le Dr McInerney présente un... bill concernant les Pères Rédemptoris... tes de la province et explique que le... but du bill est de permettre aux Pères... de se servir d'un lot de terre qu'ils... possèdent à côté de l'église St-Pierre... en la cité de St-Jean pour y enterrer... les morts de leur ordre. Pour cause... d'urgence, et du consentement unani... me de la chambre, le bill subit sa 2e... lecture.

M. Currie présente une requête à... l'appui du bill concernant la ville de... Campbellton.

M. Munro présente une requête du... comté de Carleton demandant une loi... pour réglementer la circulation des... automobiles.

L'hon. M. Hazen présente un bill... concernant le Conseil Exécutif de la... province et en explique le but, qui est... de placer le Commissaire des Terres... de la Couronne et le Commissaire-en... chef des travaux publics, en fait de... salaire, sur le même pied que le Proc... ureur-général et le Secrétaire Provin... cial.

L'hon. H. Hazen présente un bill... pour amender l'acte constituant les... villes, lequel décrète que les contribu... bles d'une ville incorporée ne peuvent... voter aux élections municipales de la... paroisse dans laquelle la ville est si... tuée, s'ils n'ont pas de propriété dans... la paroisse aussi bien que dans la ville.

La chambre en comité, M. Léger au... fauteuil, adopte le bill modifiant l'acte... constituant Andover et Perth, et le... bill modifiant l'acte constituant les... villes en tant que Shédiac est concer... né.

La chambre en comité étudie le bill... autorisant la ville de Sackville à ex... empter certaines industries des taxes

et à leur fournir l'eau et les égouts.

M. Murray que les exemptions de... taxes devraient être déterminées par... le vote des contribuables. Il ne lui pa... rait pas juste que la législature décide... la chose. C'est une grosse question, ... qui intéresse toutes les villes de la pr... vince, et il faut y regarder à deux fois... avant d'engager la législature dans... cette voie.

Sur motion de M. Hazen, les bills... privés seront reçus jusqu'à demain.

Et la chambre s'ajourne.

Séance du 22 avril.

Plusieurs bills sont étudiés en comi... té et passés.

En réponse à M. Currie, l'hon. M. Morrissey dit qu'on a demandé un che... min entre Kedgewick et l'Intercoloni... al, et le gouvernement est à consi... dérer la chose.

M. Currie présente un bill concer... nant la ville de Campbellton, lequel... subit sa 2e lecture.

M. Currie demande congé d'absence... pour M. LaBillois.

L'hon. M. Flemming présente le 18e... rapport de l'Hôtel-Dieu de Campbell... ton.

M. Currie demande production de... toute correspondance échangée entre... James E. Stewart, shérif du comté de... Restigouche, et le gouvernement, re... lativement à la nomination et la dé... mission des mesureurs (scalers) de... bois et autres fonctionnaires, et aussi... à l'administration de la justice, dans... le comté de Restigouche. Il desire at... tirer l'attention de la chambre et du... pays un état de choses qui ne fait pas... honneur au gouvernement ni au dé... partement de la justice. M. Stewart... devrait résigner le shérif ou ne pas... exercer le contrôle du patronage dans... le comté.

L'hon. M. Hazen dit que la corres... pondance sera produite sans la forma... lité d'une adresse. Il défend M. Ste... wart des assertions déplacées et injus... tifiables de son accusateur. Si M. Ste... wart a fait des choses malhonnêtes, ... injustes, s'il a manqué à ses devoirs, ... agi avec partialité, qu'on porte une... accusation spécifique et ses accusa... teurs auront la chance de faire leurs... preuves. La parole est à l'hon. mem... bre de Restigouche.

M. Hatheway demande la permis... sion de présenter un bill conférant aux... femmes le droit de suffrage. Le but... du bill est d'accorder le droit de vote... aux femmes qui l'exercent maintenant... aux élections civiques. On lui a fait... bien des représentations à l'appui de... cette mesure. Il y a quelques années, ... on accordé le droit de suffrage aux... femmes dans les élections municipa... les et 740 femmes figurent mainte... nant au rôle des électeurs municipaux... de St-Jean.

M. Dickinson appuie la motion, qui... est adoptée par 17 contre 10.

M. Hatheway présente un bill en... conséquence.

La chambre se forme en comité sur... les bills concernant les travaux forcés... dans les prisons communes, pour l'en... couragement de l'emploi de la vase... marine comme engrais, et pour augmen... ter le salaire du commissaire des... terres de la couronne et du commis... saire en chef des travaux publics. Les... deux premiers bills sont adoptés.

L'hon. M. Hazen explique que le... dernier bill décrète que le salaire du... commissaire des terres et du commis... saire des travaux publics sera le même... que celui du secrétaire provincial et... du procureur-général. Ce n'est que... raisonnable, pense-t-il, car ces mes... sieurs sont obligés de consacrer tout... leur temps à la besogne de leurs dé... partements, qui se multiplie ces an... nées-ci.

M. Robinson est d'avis que l'aug... mentation proposée est en contradic... tion avec les professions d'économie... des ministres. Il n'entend pas dire que... ceux-ci sont trop grassement rétribués... mais l'orateur est le plus malmené, ne... recevant qu'une pitance.

M. Hazen admet que l'orateur n'est... pas assez payé, mais ses devoirs, bien... moins onéreux, se terminent avec la... session. Au Nouveau-Brunswick, les... membres du gouvernement sont bien... moins rétribués que dans les autres... provinces.

MM. Léger, Sormany, Currie, Copp, Tweeddale et Upham s'opposent à... cette augmentation qu'ils trouvent in... justifiable après la campagne de re... tranchement faite par le gouverne... ment. M. Burchill s'élève avec vi... gueur contre l'augmentation proposée... dans l'état actuel des finances de la... province.

La chambre en comité considère le... bill concernant la protection des brebis... contre les chiens, qui est adopté, et le... bill concernant la prévention de la tu... berculose.

M. Hazen dit que dans tout le mon... de civilisé on s'organise pour comba... tre ce fléau de la race blanche. Le bill... pourvoit à l'établissement d'une com... mission honoraire, qui étudiera les... meilleurs moyens à prendre et fera... rapport au gouvernement. Le gouver... nement est autorisé à dépenser \$15,000... pour faire suite au rapport.

Le Dr McInerney dit que l'établisse... ment d'un sanatorium et une active... campagne d'éducation font beaucoup... pour mitiger le mal, et il importe que... cette province s'émule.

Après les discours de MM. Dr Sor... many et Fleming, le bill passe.

La chambre se forme en comité sur... le bill des grands chemins et délibère... jusque tard après minuit. On discute... surtout le personnel des commissaires... de chemins et la répartition de l'al... location du gouvernement, l'opposition... prétendant que tous les deniers de... chemins devraient être abandonnés... au conseil de comté. Les ministériels... réclament qu'une partie considérable... des fonds venant de la caisse provin... ciale, le gouvernement est directement... responsable de la manière dont ils... sont déboursés.

Le Dr McInerney dit que l'établisse... ment d'un sanatorium et une active... campagne d'éducation font beaucoup... pour mitiger le mal, et il importe que... cette province s'émule.

Après les discours de MM. Dr Sor... many et Fleming, le bill passe.

La chambre se forme en comité sur... le bill des grands chemins et délibère... jusque tard après minuit. On discute... surtout le personnel des commissaires... de chemins et la répartition de l'al... location du gouvernement, l'opposition... prétendant que tous les deniers de... chemins devraient être abandonnés... au conseil de comté. Les ministériels... réclament qu'une partie considérable... des fonds venant de la caisse provin... ciale, le gouvernement est directement... responsable de la manière dont ils... sont déboursés.

Honneur au docteur E. T. Gaudet

Dernièrement, à la convention... annuelle du conseil des médecins... et chirurgiens du Nouveau-Brunswick, tenue à Frédéricton, les offi... ciers survivants ont été élus :

Président—Dr E. T. Gaudet, Saint-Joseph.

Trésorier—Dr T. Walker, St-Jean.

Secrétaire—Dr S. Skianer, St-Jean.

C'est la première fois qu'un mé... decin acadien et même catholique... est parvenu à obtenir la position... la plus élevée dans le conseil des... médecins de la province. Les Aca... diens doivent se réjouir de l'hon... neur qui a été conféré à un des... leurs, honneur qui retombe sur... toute l'Acadie.

Les jeunes acadiens qui se livrent à l'étude de la médecine dans... leur langue maternelle et qui ren... contrent parfois de sérieuses diffi... cultés lorsqu'il s'agit de passer... dans la langue anglaise l'examen... imposé par ce conseil, trouveront... dans la personne du docteur E. T. Gaudet, un acadien, un défenseur... de leur cause cause, qui leur per... mettra de prouver leurs connais... sances médicales dans leur propre... langue. Donc, honneur au docteur... Gaudet et à toute l'Acadie.

UN ACADIEN.

St-Joseph, N. B., 25 avril 1909

Mission à Richibouctou, N. B.

Les Révds Pères Mery et Sébillot... ont prêché une mission à Richibouctou... la semaine dernière, le premier en... français et le second en anglais.

Les pieux exercices de la retraite... ont duré une semaine et ont été suivis... avec assiduité par les paroissiens.

Le Rév. Père McLaughlin a célé... bré la messe à Rexton dimanche, le... Père Lapointe étant indisposé depuis... une quinzaine à la suite d'un sérieux... accident de voiture.

RICHIBOUCTOU, N. B.

M. Bernard Doucet, le voyageur... bien connu de la maison Baird, de... Woodstock, est venu passer le... jour de Pâques dans sa famille. M. Doucet... doit s'embarquer ces jours-ci pour l'île du Prince Edouard.

M. Théophile Léger est allé à... Moncton, la semaine dernière.

M. Masson, de la maison Thi... bodeau, de Montréal, était dans le... Nord du comté la semaine dernière.

Mme Jean C. Vautour est en visite... à Bathurst chez Mme J. F. Doucet.

Mme James Murray, mère de M. Thomas Murray, gérant du Kent... Northern et conseiller municipal, est... décédée à Richibouctou jeudi, le 22... courant. Les funérailles ont eu lieu

Ayez l'œil

sur cet espace la semaine prochaine. Une annonce de la plus haute importance. En attendant entrez au Grand Magasin, si vous avez besoin de quelque chose.

Cie Peter McSweeney, Ltée, Moncton

Avis à nos abonnés des Etats-Unis

Afin d'obvier à toute méprise ou fausse... interprétation, nous tenons à rappeler à nos abonnés... que pour les Etats-Unis le prix d'abonnement au... Moniteur Acadien est de \$1.25 par an, l'inv... ariablement payable d'avance. Le tarif postal mis... en vigueur l'été dernier entre les deux pays exige... l'apposage d'un timbre d'un centin pr sque sur... chaque copie que nous adressons aux Etats-Unis, ... mais nous nous imposons quelque sacrifice pour... adoucir quelque peu la rigueur imposée à nos... amis de la-bas par le nouveau traite.

Conventions Nationales des Acadiens

Le premier volume des «Conventions Nationales... des Acadiens» paraîtra dans quelques jours.

Le deuxième volume, lequel sera composé des... procès-verbaux des conventions d'Arichat, Wal... tham et Caraquet sera publié dans quelques mois, ... pourvu que le premier volume soit bien accueilli... du public acadien.

Le choix de la fête nationale donna lieu, comme... on le sait à un intéressant débat. Tous les... discours qui ont été prononcés en cette circons... tance sont publiés «in extenso».

«Les Conventions Nationales des Acadiens» est... un livre qui devrait avoir une place dans toutes... les familles acadiennes.

M. N. D. LeBlanc, de Shédiac, voyageur du «Red Rose Tea», était en... cette ville jeudi dernier.

Mlle Sarah Léger est en visite chez... sa sœur, Mme A. T. LeBlanc.

Mlle Flora Johnson, fille de M. le... shérif Johnson, est revenue de Moncton... avec un diplôme commercial.

M. Woods, du département des... Travaux Publics, est venu examiner la... rivière de la Petite Aldouane. Il est... question de construire un quai public... près du pont.

A côté des organisations ténébreuses, au... pouvoir de la clique malsaine, il y a les Associations catholiques, qui... déploient fièrement le drapeau catho... lique en français, et s'organisent... pour la défense de nos institutions... nationales et religieuses. Au cours d'un... article, publié dans la Nouvelle France, Mgr Paquet, s'adressant aux... jeunes gens, leur disait :

«C'est aux jeunes surtout qu'il incombe de se créer de bonne heure, par la prière et par l'étude, de fortes convictions religieuses, de s'attacher fermement, inébranlablement, aux principes chrétiens qui doivent régir l'ordre social, de s'armer vaillamment et efficacement pour leur défense. L'Association Catholique de la Jeunesse Canadienne-française poursuit noblement ce but. Elle mérite nos félicitations et nos encouragements; elle fait une œuvre de haute portée sociale, qui répond tout à la fois aux besoins du présent et aux espérances de l'avenir.»

—L'Ami du Foyer.

Ce qu'il faut pour être colon et réus... sir : Un mélange à parts égales de sobriété, courage, économie et ordre. Le tout bien mélangé à une double dose d'énergie de manière que ce soit toujours l'énergie qui domine.

Vente à sacrifice

Pour faire place aux Modes d'Automne et d'Hiver, qui nous arriveront dans quelques semaines nous vendons maintenant A MOITIÉ PRIX même au-dessous, tous nos

Chapeaux et Coiffures d'été

ainsi que toutes nos Nouveautés, Modes et Articles de toilette.

Notre assortiment considérable et ayant pour habitude de ne jamais offrir à nos clientes des chapeaux et des objets de toilette démodés, hors de date, nous voulons nous en débarrasser à tout prix pendant qu'ils sont encore de mise et en pleine floraison dans le monde fashionable.

C'est donc une chance exceptionnelle pour les Dames

de se procurer une nouvelle toilette de première classe à UN PRIX INSIGNIFIANT. Profitez-en vite!

hâtez-vous de venir chez

Chez Madame Doiron Bloc Comeau, Shédiac.

LEGER'S COMPOUND EXTRACT WILD STAWBERRY guérit promptement indigestions appelées «maladie d'estomac», qui tant de détresse durant les chaleurs d'été. Pr

50cts la bouteille chez L. Léger, Pharmacien, Shédiac

PACIFIQUE LE CANADIEN

EXCURSION

—DE— Moissonneurs.

—A— MANITOBA, SASKATCHEWAN et ALBERTA.

AOUT SEPT.

II 5

On DEMANDE

25,000 MOISSONNEURS

W. B. HOWARD, D. P. A. ag., C. P. R., St-Jear, N. B.

Rheumatism

I have found a tried and tested cure for Rheumatism! Not a remedy that will straighten the distorted limbs of chronic cripples, nor turn bony growths back to flesh again. That is impossible, but I can now surely kill the pains and pass of this deplorable disease.

In Germany—with a Chemist in the City of Darmstadt—I found the last ingredient with which Dr. Shoop's Rheumatic Remedy was made a perfected, dependable prescription. Without this last ingredient, I successfully treated many, many cases of Rheumatism; but now, at last, I can firmly cure all curable cases of this heretofore much dreaded disease. These sand-like granular wastes, found in Rheumatic Blood, seem to dissolve and pass away under the action of this remedy as freely as does sugar when added to pure water. And then, when dissolved, these poisonous wastes freely pass from the system, and the cause of Rheumatism is gone forever. There is now no real need—no actual excuse to suffer longer with out help. We sell, and in confidence recommend

Dr. Shoop's Rheumatic Remedy

Un mot, S'il vous plait.

L'homme bien informé vient chercher ses provisions d'hiver chez

O. M. Melanson & Cie.

Il y vient avec l'assurance, bien fondée, d'acheter ce qu'il y a de mieux pour son argent. Et personne n'est jamais désappointé.

Toutes nos marchandises sont choisies et achetées avec le plus grand soin et avec jugement.

Au sujet des

Hardes

Pour cette saison, nos modes sont non-seulement en avant de tout ce qu'on peut trouver en ville, mais les gens savent que notre

Departement de Hardes

se recommande également à ceux qui n'ont pas beaucoup d'argent comme à ceux qui ont le gousset bien rempli.

Le prix de nos habillements varie de \$6 à \$16, et celui de nos Capots de \$5 à \$15.

Nous avons aussi de superbes

CASQUES

coiffant toutes les têtes et à la portée de toutes les bourses.

Notre Assortiment de

ETOFFES à ROBES

est meilleur que jamais. Quand vous venez à Shédiac, n'oubliez pas l'entrer chez

O. M. Melanson & Cie

Vous vous en retourneriez contents et satisfaits.

Société L'Assomption.

MEMORANDUM

From the Acadians of Nova Scotia, New Brunswick, Prince Edward Island and the United States of America, in general Convention assembled at St. Basile, N. B., August 15th. 1908.

To His Honor the Honorable D. C. FRASER, lieutenant governor,

To the Honorable the Legislative Council and

To the Honorable the Legislative Assembly of Nova Scotia.

On the 30th. of April 1857, the following resolution was passed by the Nova Scotia House of Assembly :

Resolved that His Excellency the Governor be respectfully requested to cause the ancient records and documents illustrative of the history and progress of society in this province, to be examined, preserved and arranged, either for reference or publication, as the Legislature may hereafter determine, and that this House provide for the same.

The following year the Assembly authorized the Lieutenant Governor to procure in England all the official papers required by the Archivist and a copy of all the despatches and documents necessary to make their records complete.

By another vote of the House the Archivist was granted a sufficiency of funds required to have copied, at Quebec, all and any documents of a public and private nature referring to the early History of Acadia.

Finally, in 1865, on the recommendation of a Special Committee, the Archivist was given authority to make suitable selections from amongst the Historical Documents in his possession and to publish these selections in a volume "in octavo."

Backed by this weight of authority, Akins, in 1869, published a volume of 755 pages. Unfortunately this volume is less an attempt to make better understood and illustrated the History and progress of Society in Nova Scotia, than to justify the expulsion of the Acadians, in 1755, and at the same time to place in the worst possible light what the Compiler terms the encroachments of the French Canadian authorities upon the domain of Nova Scotia.

And Akins' work is one abounding in prejudice rather than an impartial historical record such as the House indicated by its resolution.

That this is so, he himself, moreover, as good as admits :—Although much has been written on the subject, yet, until lately it has undergone little actual investigation, and in consequence, the necessity for their removal has not been clearly perceived, and the motives which led to its enforcement have been often misunderstood.

And it was with this idea, fully decided upon in advance, and in such a spirit as this, that Akins first collected, and, in 1869, published his volume of "Selections" from the public Documents of N. S., a volume better known by the title of "Nova Scotia Archives."

Now, it can be fairly stated, that this volume contains very nearly all the historical data from which English writers—for the greater part in good faith—call their informations, when they write an account of the "Great Deportation."

In the interest of Historic truth, it would have been better to have published nothing at all, than to offer to the public—the jury in the case—a plea from one side of the case only.

This spirit of prejudice clearly influenced Akins throughout the whole of his researches and was a deciding factor in the selections made.

He admits that, up to his own time, "the necessity for their removal has not been clearly perceived." And it was with the design of having his views prevail that he published, rejected or struck out—suitably to the purposes of his views—the public documents found at Halifax.

And, without any authority for so doing, from the Legislature, in lieu of carrying out his duties as an Archivist, he assumed the Authority of a Doctor in History, a judge in the interpretation of Historical Documents.

A few examples will suffice to show how he carried out his duties as an Archivist, and what manner of a "Doctor" he is.

He omits from the published documents bearing upon the Treaty of Utrecht a certain very important letter from L'Hermite to Nicholson, which shows how a subsequent understanding between Louis XIV of France and Queen Anne of England affects substantially the terms of the Treaty of Utrecht, so far as concerns the situation of the Acadians, and their right to withdraw from Nova Scotia.

Six documents of unquestionable importance bearing upon the attempt made in 1720, under Governor Phillips, to compel the Acadians to take the oath of Allegiance to the English Crown, and which consists of two memorials from the Acadians of Annapolis and Grand Pré, of a letter from Father Justinian, of a letter from the Governor of Louisburg, and from a joint missive from the Acadians to the Governor of Louisburg, find no place in the "Selections from Public Documents" compiled by Akins. They were intentionally omitted. And of this, the proof is that four of these documents were in 1869,—and are to-day—lying side by side in London, with those other documents which were copied and published by this Nova Scotia Archivist. On the other hand, there is no longer any trace of them at Halifax.

Doucet came over to Nova Scotia in 1717 as Lieutenant Governor of the province. A period of peace followed and to a certain extent of harmony and good feeling. Doucet himself, a just, though stern man, finds but little to complain of, in his reports concerning the Acadians, to the Lords of Trade and Commerce ; quite to the contrary, indeed. But Akins whose views it apparently does not meet, makes no mention whatever of all this Official

correspondence between Doucet and London.

Another example. Akins reprints fifteen letters from General Amherst, five from Governor Pownal, three from Governor Philipps, all addressed to Governor Lawrence, all of the utmost importance, since they bear directly upon the Expulsion of the Acadians and the events of that period ; but he publishes not one of Lawrence's replies to these letters. For what reason ? Moreover, no trace of these replies can anywhere be found to-day. Who caused them to disappear ? Who destroyed them ?

The events of 1755, events of passionately absorbing interest, to the historian, are passed by quite unnoticed by the compiler. He allows to remain buried in oblivion acts of the greatest "Historical and Social" importance.

Akins' instructions from the Legislature were to compile a collection of such papers and documents as would make most clearly comprehensible the "History and progress of Society in the province of Nova Scotia."

He was commissioned to collect materials for an impartial History of Nova Scotia and nothing else. One of the main points upon which light was sought to be thrown was the question of the oath taken by the Acadians to the English Crown : A most difficult historical question to settle. Akins settles it off hand, and in doing so he quite freely lays aside his role of a compiler merely.

Up to this period (1730), so he states in a foot note at bottom of page 266, no oath whatever had been taken by the inhabitants of Acadia, except that by the people, in the neighbourhood of Port Royal, which was one of unconditional allegiance.

This is a statement which it would be extremely difficult to prove ; likewise the following :

Governor Philipps on his return to Annapolis in 1730, brought the people at last to take an unconditional oath, willingly. This statement is contradicted by the Lords of Trade and Commerce, by the Acadians, by the English Governors themselves, Lawrence included ; in short it is denied by everybody. The following statement stands in the same category of alleged facts, often in the face of proofs to the contrary :—

"The term Neutral French having been so frequently applied to the Acadians in public documents—their constant denial of an unqualified oath ever having been taken by them, and the reiterated assertions of their priests that they understood the oaths taken from time to time, in a qualified sense (by drawing a distinction between an oath of fidelity and one of allegiance) led the Governors of Halifax, in 1749, and at subsequent periods, erroneously to suppose that no unconditional oath of allegiance had ever been taken by the people of Acadia to the British Crown."

Nothing in the whole volume of Nova Scotia Archives justifies this statement, but nevertheless Akins suitably to his purpose makes the claim boldly.

To write History impartially, both sides, both versions should be considered. That is to say, in order that Akins' volume might be really complete and useful, and meet the intentions of Howe and the other Nova Scotian Legislators, all the omitted documents of importance that can yet be found, whether at Halifax or in London, should be hunted up and published.

In addition to these, the documents bearing upon the other side of the question, the French side, should be published as well. These can be found in large numbers at Quebec, Paris, in the records of Admiralty, in copies at Ottawa, and possibly at Halifax. These documents could easily fill a second volume of the Nova Scotia Archives, quite as interesting, possibly, as the first volume ; but in any case, from this time hence forward, necessary.

The Acadians now in Congress assembled are by no means the only ones who find complaints to make concerning Akins volume and the use he made of the records. Already, in 1824, the Historian Haliburton, a judge of the Supreme Court of Nova Scotia, complained that :

"The Archives at Halifax partake of the nature of some secret thing that someone is trying to conceal ; and that from the little that can be learned from them, there is reason to believe that important papers bearing upon different periods have in part or on the whole disappeared. Moreover, what were at first merely conjectures became in time convictions in the mind of the great historian :

"It is very remarkable, he further says in his History of Nova Scotia, Vol. 1, p. 196, that there are no traces of this important event (the deportation of the Acadians) to be found among the records, in the Secretary's office of Halifax. I could not discover that the correspondence had been preserved, or that the orders, returns and memorials had ever been preserved, or that the orders, returns or memorials had ever been filed there. The particulars of this affair seem to have been carefully concealed, although it is not easy to assign the reason, unless the parties were, as in truth they might well be, ashamed of the transaction."

A letter from Rameau de Saint-Père, author of two interesting works on Acadia : La France aux Colonies and Une Colonie Féodale en Amérique, (France and her colonies and A Feudal Colony in America) addressed to the Abbé Casgrain, throw some light on the doings of the keeper of the Archives at Halifax. He says : "I arrived at Halifax in September, my friend Mr. Beamish Murdoch obtained for me permission to consult the Government Archives and an appointment was made for the next day. I was shown some volumes and books of records, but I was notified that I was forbidden to make any copy or extracts. And I was furnished with neither pen nor pencil. A place was assigned me at table in the middle of a room in which eight or ten clerks were working. No chair was offered to me, the result being that I could not be seated, and that none of my movements could escape the notice of the employees."

Rameau de Saint-Père, introduced by Beamish Murdoch, had travelled the whole way from France to Halifax to glean materials from the Official Records and Documents that might be of use in the history of Acadia.

The Abbé Casgrain, author of "Un pèlerinage au Pays d'Évangéline" (A Pilgrimage to the Land of Evangéline) of several other notable historical works, when he came to discuss the dispersion of the Acadians, was struck, as were Haliburton and Rameau, with the number

Les Séparateurs



Bon Marché. — Ouvrage Parfait.

"DOMO" H. S. Cap. : 90 lbs. Prix : \$16.

"DOMO" No 1 Cap. : 200 lbs. Prix : \$25. No 2 Cap. : 280 lbs. Prix : \$30.

"DOMO" No 3 Cap. : 450 lbs. Prix : \$45. No 4 Cap. : 670 lbs. Prix : \$60.

Circulaires descriptives sur demande.

S'ADRESSER À L'Agent Général pour le Canada J. de L. TACHÉ, ST-HYACINTHE, Qué.

PARLEMENT FEDERAL

Ottawa, 21 avril.—L'hon. Williams Stevens Fielding a fait, hier, son troisième discours budgétaire aux Communes. Ce fut une triste affaire.

Le ministre s'est ménagé des effets en remontant aux années dernières pour faire ressortir la prospérité du Canada et surtout l'efficacité de son administration.

Mais quand il en vint enfin à parler de l'an dernier et à donner l'état financier qu'il a tortillé avec soin pour le mieux faire paraître, ce fut désastreux.

Il a donné les chiffres d'un ton morne, et le parti ministériel n'a pas eu la force d'applaudir lorsqu'après des efforts surhumains, le ministre enfanta un petit surplus d'un million.

Il a cependant mis du cœur au ventre de ses partisans en leur annonçant à la fin de son discours de deux heures, qu'il avait réussi à emprunter de l'argent à Londres.

Aucun changement de tarif n'a été annoncé, sauf quelques modifications au sujet du sucre de betterave et du sucre concan.

Ces modifications n'affectent pas les taxes ni les revenus en aucune façon. Le ministre avoue qu'il a été fortement tenté d'augmenter les taxes, mais le gouvernement est résolu d'attacher les deux bouts en rognant les dépenses.

Il annonce que ces dépenses sont réduites de trente millions pour l'année courante.

Réplique de M. Foster.

C'est ce qui a permis à M. Foster de confondre le ministre en disant qu'il aurait dû avoir le courage de faire cela il y a deux ans, lorsque la crise était manifeste, au lieu de se lancer dans la plus folle des extravagances.

Le ministre s'est félicité de ce que les revenus augmentaient de nouveau et de ce que le Canada avait si bien passé à travers la crise, mais il n'est pas optimiste. Le commerce a diminué et quarante-six millions ont dû être ajoutés à la dette publique.

M. Foster a critiqué le budget d'une façon caustique à l'extrême.

Il a tourné M. Fielding sur le gril et a mis en relief avec une irrésistible logique la gravité de la situation où en est

and importance of Scotia Archives. comparative "History and the Public Re

"The selection has evidently been Acts of the Nova the Acadians. T tematically rejecte the most compron ally those that n Acadians. Let it has no ground for many places affo Official Document to make comparis have compared the originals in the P omissions so impo alter the records. but too well found Evangéline, page Finally the h page 13, vol. 1, o

Aux

Vous pour le p

En F En A

Cie

aujourd'hui le pays vernement libéral.

L'ancien ministre vé que si les primes portées au fonds temps des conserv soulderait par un dé

Il dit que le disc un effet soporifique que qui ne verra pa tant de l'augmentat la dette.

Il condamne sévè ment pour ses prod l'imprévoyance de du Canada a été tra

La dette publique par tête en 1896 es La dette est augme de dollars.

M. Foster est sa tions au tarif, qui s

M. Foster a sign le ministre des finan du tarif des Etats-U Canada y est forte

Les e

Pendant que M. d'avoir des surplus, 200,000 à Londres

M. Foster a cité Québec comme pr nistration de la pa qui s'est jeté dans timental en aveugle

Les taxes qui éta en 1896 sont de \$7 C'est le temps de da a tari ses ressou

Quant à la po Fielding, M. Fos merci. M. Fielding tiques et il foule au principes.

M. Foster fut a

Et suivi de M. M. Perley qui a ajo heures.

and importance of the "gaps" which adorn the Nova Scotia Archives. He betook himself to London, to make comparative "studies" of the texts in the British Museum and the Public Record Office. Let him speak for himself: "The selection from public documents (Akins' book) has evidently been made with the idea of justifying the Acts of the Nova Scotia Government in their expulsion of the Acadians. To accomplish this there have been systematically rejected or allowed to remain "undiscovered" the most compromising of the Official Documents, especially those that might throw a favorable light on the Acadians. Let it be well noted, that the compiler (Akins) has no ground for pleading ignorance, as he himself in many places affords evidence that he has studied the Official Documents of the Public Records Office in order to make comparison with those of Halifax. I myself have compared the "Compilation" at Halifax with the originals in the Public Records Office and have verified omissions so important and so essential as to completely alter the records. I found proofs that my suspicions were but too well founded," (from a Pelerinage to the land of Evangeline, page 39).

Finally the historian Richard is no less explicit. On page 13, vol. 1, of his work Acadia Missing Links, he

declares: "That he has no hesitation in stating that the documents (contained in the N. S. Archives) indicate the grossest partiality in their selection, for the evident purpose, but thinly disguised in the preface itself, of making a collection of all the documents and records that might justify the Expulsion of the Acadians."

In view to the premises and in order that future historians of Nova Scotia may have more complete and more reliable records to draw from, your petitioners pray that the Government of Nova Scotia appoint one or more persons to make a further selection of historical documents pertaining to the History of Nova Scotia, from the time of the conquest of the country by the English (1710) to the Treaty of Paris (1763) the same to be selected in a broad spirit of impartiality and published as a sequel of Akins "Selections from the Public Documents of the province of Nova Scotia."

Most respectfully submitted,
PASCAL POIRIER,
Secretary.
The foregoing resolution was moved by Senator Poirier, seconded by Senator Comeau, and carried unanimously.

Nos Nouveaux Habillments Du Printemps!

Il y a pas de tonique printanier aussi bon que nos HABILLEMENTS du Printemps. Presque tous les hommes s'habillent à neuf le mois prochain. Les bonnes hardes et la bienséance se donnent la main. Il est grand temps de s'habiller pour la saison; le printemps approche, songez aux nécessités de votre garde-robe. Pensez au magasin que peut le mieux y pouvoir, et vos pas se dirigeront dans votre direction. Nous sommes ici pour vous faire du bien. VENEZ.

W. D. Martin et Fils. Moncton
Marchands de Hardes, coin des Rues Main et Lutz.

Aux Gars et Aux Fillettes.

Vous pouvez écrire votre lettre pour le prix du Thé TIGER soit

En FRANCAIS, soit
En ANGLAIS.

Cie W. F. HATHEWAY,

ST. JOHN, N. B.

semblable à celui que Jeanne d'Arc portait dans la guerre contre les Anglais.

A la fin de l'audience, le pape donna sa bénédiction aux pèlerins agenouillés, puis rentra dans ses appartements privés. Au moment où la chaise passait près du drapeau tricolore porté par la Société Catholique d'Orléans, Sa Sainteté se leva, et, saisissant le drapeau, le baisa deux fois. Les pèlerins, transportés d'émotion, et oubliant qu'on avait défendu toute démonstration, acclamèrent le Souverain Pontife avec enthousiasme.

Paris, 21 avril.—Un grand nombre de journaux royalistes et catholiques croient que la béatification de Jeanne d'Arc marque le commencement d'un mouvement qui renversera la République.

"Au moment, dit le "Gaulois," organe royaliste, où les destinées de la France sont menacées, l'Eglise de Rome, qui a été persécutée, calomniée et dépourvue, par les républicains radicaux, élève des autels à la sainte jeune fille qui a une fois sauvé la France, et nos évêques prient pour que son intercession produise un autre miracle qui délivrera et régènera la patrie."

PROPOS AGRICOLES.

LA LUTTE CONTRE LES MAUVAISES HERBES ET LA SOCIÉTÉ DES PRODUCTEURS DE SEMENCES DU CANADA.

(suite de la 5e page)
de notre numéro du 22 avril.

Tout mauveuse herbe, comme toute plante utile, au reste, ne saurait provenir que d'une essence, et tant que le sol reste net, tant qu'il n'est pas semé de mauveuse graine dans le grain de semence, les mauveuses herbes ne sauraient faire leur apparition. La difficulté, toutefois, vient tout d'abord de ce qu'un sol qui a été cultivé n'est que bien rarement libre de mauveuse graine, celle-ci ayant une multitude de moyens de se propager.

Parfois, elles y sont apportées par le vent, soit en automne, soit au printemps ou même sur la neige en hiver; tout animal qui fait son apparition à la ferme peut y déposer de ces mauveuses herbes, qu'il porte dans ses poils ou sur ses sabots; nombre de graines peuvent se répandre par le fumier de tout animal qui a consommé du foin ou de l'avoine renfermant de ces impuretés.

Il importe donc que le cultivateur soit constamment sur le qui-vive en vue de découvrir la présence de ces hôtes peu désirables sur sa terre, et il doit être prêt à prendre sur-le-champ les moyens nécessaires à leur éradication. Pour y réussir, il lui faut connaître la nature des mauveuses herbes les plus dangereuses de sa région, et être prêt à appliquer les méthodes de culture les mieux adaptées à la destruction des diverses espèces avant qu'elles aient pris pied. Sous un régime de culture mixte, un assolement de courte durée, de trois ou quatre ans, est ce qui permet d'entraver le plus efficacement la croissance des mauveuses herbes.

En ce qui regarde les mauveuses herbes annuelles qui font leur apparition dans les champs de grain, la pratique probablement la plus efficace

est le hersage à fond des champs, au moyen de herbes légères ou sarcleurs, une fois que le grain est assez haut pour ne pas souffrir du passage des instruments. En ce qui regarde les mauveuses herbes bisannuelles ou annuelles d'hiver, qui commencent leur croissance à l'automne, le labour ou le hersage à la herse à disque au printemps est un remède infailible. En vue de la destruction des mauveuses herbes vivaces, le sol doit être travaillé de manière à détruire le plus possible de racines en été, une fois la croissance commencée, mais avant la maturation de nouvelles graines. Tout développement nouveau du feuillage doit être empêché, soit par des façons spéciales, ou par la culture d'une récolte étouffante.

Mais il est inutile que je m'étende davantage sur ce sujet; tous ceux qui présents savent parfaitement à quoi s'en tenir à cet égard. Je félicite les membres de la Société des producteurs de semences du Canada du succès qui a couronné leurs efforts; et je félicite les cultivateurs canadiens qui font la guerre aux mauveuses herbes, de ce qu'ils comptent parmi eux un groupe d'hommes associés en vue de la production de grandes quantités de bonnes semences, authentiques, sélectionnées avec soin, et dans des conditions propres à assurer leur pureté. Tout cela veut dire que leurs fermes deviennent des leçons de choses pour le pays tout entier, et leurs propriétaires des moyens de diffusion des meilleurs méthodes de cultures dans les diverses régions. Je prévois un rapide développement de l'influence de votre importante société, et parallèlement la rapide disparition des mauveuses herbes les plus envahissantes qui sont une cause de lourdes pertes pour la classe agricole du Canada. Par suite de la vigoureuse initiative de mon ami M. C. H. Clark, sous l'empire de l'acte du contrôle des semences, il n'y a jamais eu auparavant dans l'histoire de notre pays, d'époque où il ait été mis à la disposition des cultivateurs une aussi grande quantité de semences pures. La publication récente de l'ouvrage illustré: "Mauveuses herbes de la ferme", par le bureau du commissaire des semences, a porté à la connaissance des cultivateurs les caractéristiques et le mode de propagation de nombre d'herbes adventices, et c'est encore là un bienfait qui a été conféré à cette classe importante de la société canadienne.

LES MASSACRES EN ARMENIE.

Pas moins de 5,000 personnes ont perdu la vie.

Constantinople, 21 avril.—Pas moins de 5,000 personnes ont perdu la vie dans les massacres qui ont eu lieu dans le vilayet d'Adana pendant les huit derniers jours, par suite du soulèvement des musulmans fanatiques. Sur ce nombre, 2,000 ont été tués à Adana et plus de 2,000 à Moslems.

Cette information vient d'être reçue en cette ville par voie consulaire.

Le calme est rétabli à Adana, mais à Marash, dans le vilayet d'Alep, à environ 80 milles au nord-est de Alexandretta, les attaques se continuent contre les chrétiens. D'après les nouvelles reçues ici par les consuls, la situation est extrêmement précaire. L'excitation

1908 Printemps.

Habillements

Toutes nos marchandises du printemps sont arrivées.

- 600 Habillements d'hommes, de \$4.75 à 17.50.
- 100 Capots de printemps et d'automne \$6 à 15.00
- 200 Habillements de petits garçons, de 1.25 à 5.00
- 300 Pantalons, de 50cts à 4.00

CHEMISES

30 doz. de chemises, de 25cts à 1.35

VESTES BLANCHES

4 doz. de Vestes blanches, 1.00 à 2.00

CHAPEAUX et CASQUES

20 doz de Chapeaux, 50cts à 3.00
10 doz de Casques, 20cts à 85cts

CHANSURES

1500 paires de chaussures, bottines et souliers de toute description, pour hommes, femmes et enfants.

TAPISSERIE

800 rouleaux de tapisserie, de 5 à 50cts

MONTRES

30 montres d'or et d'argent, 2 50 à 25.00
Un gros lot de Joncs d'or, Boutons de poignets, Chaines et Médailles d'or

PIPES

20 doz de pipes de rocts à \$6.

ARGENTERIES

Pour cadeaux de noces. Couteaux et Fourchettes.

D. J. Doiron

Bloc Comeau, Shediac

est intense dans le port d'Alep, malgré la présence du croiseur anglais "Diana." Les désordres se continuent dans les environs d'Alexandretta. De la ville on peut voir dans le voisinage plusieurs maisons en feu.

DECES

Est décédée à Breau Village, N.B., le 11 avril, Dame Marcelline Arseneau, épouse de François Breau, à l'âge de 56 ans. Elle laisse pour la pieux un époux et 7 enfants. Les funérailles ont eu lieu le 13 avril au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Le service fut chanté par le Rév. Père Dallaire, de Cocagne. Les porteurs étaient MM. Augustin Breau, Wilfrid U. Breau, Pierre Richard, Théotime Hébert, Hubert Léger et Thomas Gallant.—R. I. P.

Le Liniment de Minard guérit le mal de pis des vaches

aujourd'hui le pays par la faute du gouvernement libéral.

L'ancien ministre des finances a prouvé que si les primes payées avaient été portées au fonds consolidé comme du temps des conservateurs, l'exercice se solderait par un déficit.

Il dit que le discours du ministre aura un effet soporifique sur l'opinion publique qui ne verra pas les dangers résultant de l'augmentation phénoménale de la dette.

Il condamne sévèrement le gouvernement pour ses prodigalités. Par le fait de l'imprévoyance de M. Fielding, le crédit du Canada a été traîné dans la boue.

La dette publique qui était de \$5.46 par tête en 1896 est aujourd'hui de \$11. La dette est augmentée de 46 millions de dollars.

M. Foster est satisfait des modifications au tarif, qui sont raisonnables.

M. Foster a signalé avec surprise que le ministre des finances n'avait rien dit du tarif des Etats-Unis, et pourtant le Canada y est fortement intéressé.

Les emprunts.

Pendant que M. Fielding se vantait d'avoir des surplus, il empruntait \$94,200,000 à Londres.

M. Foster a cité l'affaire du pont de Québec comme preuve de pauvre administration de la part du gouvernement, qui s'est jeté dans l'affaire du Transcontinental en aveugle.

Les taxes qui étaient de \$28,600,000 en 1896 sont de \$73,300,000 en 1908.

C'est le temps de penser que le Canada a tari ses ressources.

Quant à la politique fiscale de M. Fielding, M. Foster la ridiculise sans merci. M. Fielding fut de toutes les politiques et il foule aux pieds ses anciens principes.

M. Foster fut acclamé par l'opposition.

Il fut suivi de M. F. Sutherland et de M. Perley qui a ajourné le débat à 11 heures.

Déclaration de Sa Sainteté aux Pèlerins Français

Rome, 21 avril.—Répondant à une adresse, lue par Sa Grâce Mgr l'évêque d'Orléans, à l'occasion de l'audience accordée aux pèlerins français, le Saint-Père a remercié les pèlerins de leur dévotion, et les a exhortés à rester unis.

Il dit que leur récompense serait le bien de leur pays, puisque c'est la religion qui garantit l'ordre et la prospérité dans la société, et que les intérêts de la religion et ceux de la société sont inséparables.

Le Saint-Père a nié vigoureusement que l'Eglise désire que les fidèles deviennent les ennemis de leur pays. Au contraire, dit-il, l'amour de la patrie est plus fort quand il est uni au dévouement à l'Eglise. Poursuivant, le Pontife dit:

"Aux politiciens qui déclarent la guerre à l'Eglise, aux sectaires qui ne cessent de calomnier avec une haine digne de l'enfer, aux faux paladins de la science qui essaient de la rendre odieuse par leurs sophismes, et à l'accusation qu'elle est l'ennemie de la liberté, de la civilisation et du progrès intellectuel, je réponds hardiment que l'Eglise catholique est la maîtresse des âmes, la reine des cœurs et la dominatrice du monde, parce qu'Elle est l'épouse du Christ. Dépositaire de la vérité, elle ne peut que ramener le peuple au respect et à l'amour."

En terminant, le pape félicita les catholiques français qui se sont enrôlés sous la bannière de Jeanne d'Arc. A la droite du trône papal, pendant l'audience, flottait un étendard portant le lys de France,

teurs

ge Parfait.

90 lbs. \$15.

No 2 280 lbs. \$30

No 4 670 lbs. \$60

ur demande.

A le Canada

FEDERAL

hon. Williams

des effets en

nières pour fai-

du Canada et

administration.

enfin à parler

l'état finan-

soin pour le

désastreux.

un ton mor-

ça pas eu la

brés des efforts

anta un petit

neur au ventre

annonçant à la

x heures, qu'il

de l'argent à

arif n'a été an-

ndifications au

e et du sucre

ectent pas les

une façon.

a été forte-

s taxes, mais

d'attacher les

épenses.

enses sont ré-

pour l'année

Foster.

M. Foster de

asant qu'il au-

faire cela il y

était manifeste,

à plus folle des

de ce que les

nouveau et de

bien passé à

est pas opti-

minué et qua-

être ajoutés à

budget d'une

sur le gril et

résistible logi-

on ou en est

Je suis heureuse d'annoncer à mes nombreuses pratiques et au public en général que mes Marchandises d'automne sont tous arrivés et que pour argent comptant je vendrai aux plus bas prix, tels que Chapeaux et Casquettes d'enfants, 25cts en montant, Manteaux de Dames, \$2.00 en montant et ainsi dans plusieurs autres lignes.

Je préviens en même temps que les personnes qui me doivent au-delà de six mois sont priés de venir solder leurs comptes d'ici au 1^{ER} DÉCEMBRE, car après cette date ceux qui n'auront pas répondu à cette appel auront à payer avec les frais, chez l'avocat McDonald, sans autres avertissements.

Madame C. H. Gallant, Shediac.

NAISSANCE

A Dorchester Crossing, le 15 avril, l'épouse de M. André Gallant faisait cadeau à son mari d'une grosse fille qui fut baptisée par le Rév. M. Husson les noms de Marie-Céline. Parrain et marraine, M. Fabien Melanson, grand-père de l'enfant, et Mlle Delia Gallant, sœur de l'enfant.

MARIAGE

Le 19 du courant, a été célébré, à l'église d'Acadieville, par M. le curé Dutoir, le mariage de M. Jacques Babin et de Mlle Joséphine Vautour, fi le accomplie de M. Marcel Vautour. Garçon et fille d'honneur, M. Fabien Robichaud Dlle Lucie Daigle. Bonheur et prospérité aux nouveaux époux.

A Bouctouche, le 19 avril, par le Rév Père Dismas J. LeBlanc, M. Octave Allain à Dlle Babé Poirier, tous deux de Bouctouche. Garçon et fille d'honneur, M. François X. Allain et Dlle Hélène L. LeBlanc.

DECES

Jendi matin, le 15 avril, la cloche de l'église de St Jacques de Scoudouc fait sait entendre ses sons lugubres, aux paroissiens, en leur annonçant que durant la nuit l'angé terrible de la mort avait visiter et cuever subitement à l'affection des siens, M. Pierrot T. Melanson l'un des plus respectable citoyen de la paroisse.

Homme sobre, dévot, honnête dans tous les sens du mot il suffisait de le connaître pour l'estimer ainsi il comptait autant d'amis que connaissance. Vu le grand nombre de personnes venues pour jeter un dernier regard sur ce visage glacé, et de verser une larme avec une prière, rappelant sans cesse que la douleur qui plait à Dieu et qui, pourra seule Lui être agréable, c'est la douleur qui prie. Malgré le silence de la tombe les liens d'amitié qui nous unissent ici bas ne cessent d'exister. Et que sur cette tombe à peine recouverte, vous tous qui l'avez connu priez pour lui. Famille désolée séchez vos pleurs, pensez que la douleur qui vous transpasse le cœur, n'est que la volonté Dieu accompli, et que le père que vous pleurez, est allé recevoir les récompenses de ses vertus. Le regretté défunt était âgé de 59 ans. Il laisse pour pleurer sur sa tombe une épouse chérie qui l'oublia jamais, quatre fils, Thadé, Théotime et Dionnus demeurant à Scoudouc, et S. il, de Moncton et une fille, Mme Philias Léger, aussi de Moncton, plusieurs petits enfants qui garderont longtemps un souvenir de leur grand-père adoré.

Il appartenait à l'Association du Rosaire Perpétuel et celle de St Joseph. Comme gage d'amitié et d'estime pour ce respectable paroissien ses amis lui offrent en bouquets spirituel.

Messes entendues 77. Communions 25, Chemins de Croix 45, Chapelets de la Ste Vierge 559, Chapelets du Sacré-Cœur 80, Litanies de la Ste-Vierge 42, Ave Maria 261, De Profundis 10, Oraisons jaculatoires 200.

Les funérailles ont eu lieu samedi matin. Les porteurs étaient MM. Adolphe Melanson, Edmond Melanson, André Melanson, Napoléon LeBlanc, Philippe Pellerin, Dom. LeBlanc. Que son âme repose en paix.

A Marcelville, paroisse de Rogersville, le 15 avril, Joseph-Ernest, âgé de 9 mois et enfant chéri de M. et Maxime Babin. Un ange de plus au ciel.

Samedi, le 10 avril, à St-Gabriel de Kécut, s'éteignait paisiblement dans le Seigneur Anselme F. Allain, à l'âge de 79 ans et 5 mois. Lundi matin, les parents du défunt transportèrent ses restes mortels à la résidence de son fils Ambroise pour être inhumés le jour suivant au cimetière de Bouctouche, sa place natale, où il a vécu au delà de 25 ans. La levée du corps fut faite par le Rév. Dismas LeBlanc à la résidence de M. Ambroise Allain. L'hon. O. J. LeBlanc pré-

sidait aux chants funèbres, aidé de M. André F. Hébert, et Mlle Lizzie-Anne Picard à l'orgue. Les porteurs étaient MM. Hypolite Melanson, Damien Allain Pierre Allain, Maxime Allain, Ludger Allain, Joseph Allain. Le défunt laisse pour pleurer sur sa tombe une épouse inconsolable et quatre enfants, Mme Joha M. Girouard, Mme Joha LeBlanc, de Ste-Anne, et MM. Maxime et Ambroise Allain. Une foule nombreuse de parents et de parents et n'amis assistait aux funérailles. Que son âme repose en paix.

La mort, toujours impitoyable, ne cesse de frapper à droite et à gauche les victimes qui se trouvent sur son passage, tantôt c'est un enfant, fleur à peine éclose, tantôt c'est un jeune homme entouré des plus belles espérances, tantôt c'est un vieillard qui a vu ces chars funèbres entraînant ses frères et ses sœurs que la mort avait fait tomber, sous le fil tranchant de sa faux mortelle, et sur qui la mort semblait n'avoir pas d'empire.

Cette fois, c'est un ancien cultivateur de St-Charles, Monsieur Louis J. Daigle, homme intègre et fervent chrétien, rendant sa belle âme à son créateur le 15 avril après une longue maladie de quatre mois soufferte avec résignation à la volonté de Dieu et muni de toutes les consolations que l'Eglise nous offre bonne mère accorde à ses enfants à départ du grand voyage de l'éternité.

Il laisse pour pleurer sur sa tombe deux fils, Jean-Louis et Joseph, et trois filles, Mme Théotime Richard, Mme Sylvestre Gray et Mme Antoine Robichaud, tous de St-Charles.

Les funérailles ont eu lieu le 17 au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Les porteurs du corps étaient MM. Fabien Léger, Théophile Daigle, Joachim Daigle et Alphonse Grey. Que son âme repose en paix.

A Boudreau Village, l'ange de la mort vient de moissonner Marguerite Gaudet, veuve de feu Maximin Gaudet. Elle semblait envier son âme purifiée par les sacrements de l'Eglise. Elle était âgée de 79 ans. Cette pieuse femme appartenait à la Congrégation des Dames de Sainte Anne, au Rosaire perpétuel et à la Confrérie de chapelle Saint Joseph de Memramcook. Elle laisse pour pleurer sur sa tombe des parents affligés et un grand nombre d'amis qui en garderont toujours un tendre souvenir. Elle rendit son âme à Dieu le 19 mars. Les funérailles ont eu lieu le 21 mars. Le service fut chanté par le R. Père Labbé, et les porteurs étaient MM. Thomas Bourque, Irénée Bourque, Philias Bourque, Marcelin Bourque, Vital Belliveau, Philias Bourgeois. Parenté et amis, prions pour le repos de son âme.

A Cocagne, le 22 avril, Joseph-Edgar enfant chéri de Dame veuve Eustache Goguen, à l'âge de 7 mois. En cinq ans Mme Goguen a essuyé de rudes épreuves, car elle a perdu trois de ses enfants et son époux.

La mort n'est jamais plus cruelle que lorsqu'elle vient briser dans sa fleur une brillante carrière, c'est le sentiment qu'on éprouve en apprenant la mort de Judique A. LeBlanc, fille de M. Arcade LeBlanc et épouse de M. Arcade M. LeBlanc, de St-Edonard de Bouctouche. Elle n'a été malade que vingt quatre heures, mais elle a eu le bonheur de recevoir les derniers avec une ferveur admirable, et de préparer à franchir le seuil de l'éternité avec foi et espérance.

La défunte était du Grand Rosaire, de l'Apostolat de la Prière et de la Société des Dames de Sainte Anne. Elle laisse pour pleurer sur sa tombe un père et une mère, quatre frères et trois sœurs, l'une étant Mme Willie Poirier, de Grand-Digue, et quatre enfants en bas âge, et un époux tout déolé. Elle est décédée le 5 mars et a été inhumée à St-Jean-Baptiste de Bouctouche, où le service a été chanté par le Rév. M. LeBlanc. Que sur cette tombe à peine fermée, nous tous qui l'avons connue versions une larme et une prière pour le repos de son âme.

Le 24 avril 1909, la mort si cruelle

vient de moissonner une fleur de Moncton à peine épanouie. Le jeune Auguste Cormier, fils de Joseph S. Cormier, ue comptant que vingt printemps, a dû si tôt dire adieu à cette terre sur laquelle un jeune homme tel que lui jouit amplement de la vie et de l'estime d'un grand cercle d'amis. Malgré les cinq semaines de maladie dont a souffert M. Cormier, et pourtant si bien préparé, ce n'est qu'à l'heure dernière qu'il a pu se résigner à l'appel de son juge.

Le défunt était employé depuis quatre ans aux bureaux de l'Intercolonial et faisait partie de la société du Club des jeunes hommes catholiques. Le poids dont sont oppressés son père, sa mère, ses trois frères et ses trois sœurs nous porte à leur offrir nos sympathies les plus sincères. Les funérailles ont eu lieu à Moncton mardi matin à huit heures. Vous tour, amis, priez pour le repos de son âme.

L'Episcopat de France

AUX PÈRES DE FAMILLE DE LEUR PAYS (Dernière partie)

... Pour résumer toute la situation qui est la vôtre en regard de la législation scolaire déjà existante et mise en péril d'aggravation par les projets de loi des 25 et 30 juin derniers, pères de famille, reprenez ceci : l'école est obligatoire ; de 7 à 13 ans, vos enfants lui appartiennent. Elle les marquera de son empreinte, vous avez le droit de le savoir et le devoir de l'apprendre.

Cependant, s'il arrive que, informés, vous ayez sujet de vous plaindre, sachez que désormais vous ne rencontrerez plus le coupable en face. Vous exercerez, s'il vous plait de le faire, un recours auprès des autorités scolaires ou de M. le préfet : recours laborieux toujours, et pour l'ordinaire, sans résultat efficace possible à prévoir. Evincés de votre plainte, si votre conscience insiste, si elle vous persuade de préserver par tous les moyens l'âme de votre enfant, alors c'est vous qui tomberez dans un délit légal, pour lequel vous ne serez épargnés.

Une pareille législation revient à l'expropriation de la famille et à la confiscation de l'enfant : de toutes les tyrannies c'est la plus odieuse.

Pères de familles, nous devons vous mettre sous les yeux ce douloureux état de choses.

En suite de quoi, nous voulons vous rappeler encore, en quelques mots, vos droits et vos devoirs.

Tout d'abord, contrairement à la doctrine césarienne qui prétend que l'enseignement public est donné exclusivement au nom de l'Etat, nous vous disons, nous, vos évêques, qu'il l'est, qu'il doit l'être principalement, au vôtre.

L'élève, l'enfant, ne commence pas par appartenir à l'Etat, il est à vous. Quand il aura grandi, lorsqu'il aura pris son essor de citoyen, l'Etat, alors, lui demandera directement sa part de contribution au service du bien social. Mais aussi longtemps qu'il n'est qu'un enfant, c'est de la famille qu'il relève avant tout : celle-ci, en l'élevant, continue de le mettre au monde. Que, dans votre tâche d'éducateurs naturels, l'Etat s'offre à vous aider, qu'il vous supplée au besoin, soit ! mais qu'il ne pense jamais à vous supplanter. Qu'il ouvre des écoles, qu'il rédige des programmes, qu'il indique quelles connaissances, au jugement des gens compétents, doivent être, comme il dit, « le viatique intellectuel nécessaire à la mise en valeur de la personne humaine », nous l'acceptons.

Loin de nous de songer à lui contester le rôle qui est le sien, de diriger l'enseignement de manière à pourvoir, soit aux besoins généraux de la société, soit à la plus grande utilité de ses membres. Ce que nous demandons, c'est qu'en toutes les formes de ses initiatives et de ses concours, il ne perde jamais de vue le droit primordial de la famille. L'Etat peut faire des maîtres d'école qui enseignent l'écriture, le calcul, l'histoire, la géographie, les sciences ; quant au maître

LES MOTEURS FRASER.

"Fabriqués au Canada."

Pour les bateaux de pêche et les chaloupes.

Ecrivez-nous et nous vous dirons pourquoi nos moteurs sont meilleurs que les autres.

The Fraser Machine & Motor Co. Ltd.

New-Glasgow,

Nouvelle-Ecosse.

O. M. MELANSON & CIE, Agents à Shédiac, N. B.

L'Histoire du Canada

EN 200 LECONS

PAR LE

R. PH. F. BOURGEOIS,

de la Congrégation de Sainte-Croix,

1 vol., illustré, cartonné, VII-440 pages, 7 x 5 pcs, troisième édition, revue et corrigée, 45 cts.

"Nos enfants, dit l'ALMANACH DU PEUPLE de la librairie Beauchemin, devraient tous connaître l'histoire de notre pays. Malheureusement, il n'en est pas ainsi, il faut le déplorer. Il n'est pas de livre plus approprié pour faire disparaître cet état de choses qu'« L'HISTOIRE DU CANADA EN 200 LECONS » de R. Ph. F. Bourgeois. C'est un résumé méthodique, clair et complet de notre histoire, depuis les origines jusqu'à l'époque actuelle.

"Sans surcharges, sans dates inutiles, les grands événements que nous devons connaître y sont rapportés. C'est un travail qui sera également profitable aux gens âgés qui pourront y embrasser, en un seul coup d'œil, l'ensemble des faits saillants de notre vie nationale. C'est un livre à répandre."

En vente au Collège Saint Joseph, Co. Westmorland, N. B. Toutes demandes doivent être adressées au «REV. PÈRE VANIER, librairie.» En vertu d'une réduction faite dernièrement, on peut se procurer aujourd'hui cet ouvrage pour 40 cts l'exemplaire. Si le livre doit être expédié par la poste, l'acheteur est prié d'envoyer un MANDAT DE POSTE ou un BON POSTAL de 50 cts pour payer les frais de poste.

Cet ouvrage est aussi en vente à LA LIBRAIRIE BEAUCHEMIN, 256, rue St-Paul, Montréal, et chez tous les librairies françaises de Montréal et de Québec, au prix ci-dessus mentionné.

Hotel LeBlanc, PICTOU, N. E.

Situé dans la partie commerciale de la ville. Excellentes accommodations. Termes ordinaires. P. H. LEBLANC, Propriétaire

Etalon.

Un joli CHEVAL REPRODUCTEUR de race Clydesdale et de couleur baie, bon marcheur, bon trotteur et bon cheval de trait. Pèse 1600 livres. Ce superbe cheval reproducteur sera aux écuries du propriétaire soussigné pendant la saison 1909.

Termes—\$3 et \$6. JAMES CASEY, Shédiac, 27 avril 1909—ac

Etalon Corragan

Standardbred et enregistré, ce superbe Etalon de la famille Barrister, pesant 1600lbs, de couleur bai clair, pattes d'arrière blanches, âgé de 9 ans, sera à Shédiac le mercredi 19 mai, à l'écurie de l'hôtel Royal, et tous les 3es mercredis suivant. De Shédiac Corragan ira à Memramcook le Vendredi et à Moncton le Samedi et le Lundi.

Termes—\$5 le service, \$7 pour la saison, \$10 la garantie. \$2 comptant. Prière de me rencontrer à l'Hôtel Royal de M. Paul Léger. LESLEY O'BRIEN, propriétaire. GUSS CHAPMAN, en charge. 27 avril—3ip

A Vendre

Le soussigné offre en vente une belle petite propriété, bonne maison avec shop à la croisée de deux chemins, près de l'école et magasin, place appropriée pour un forgeron ou autre métier.

Pour plus amples informations, s'adresser à CAMILLE A. GIROUARD, Upper Bouctouche, Kent, N. B. 26 avril 1909.

Le Liniment de Minard guérit la diarrhée.

Les Gibson's Kidney Pills sont garanties pour guérir les maladies de rognons et le mal de reins. 30 cts. Argent remboursé si la guérison n'est pas complète. Chez l'ÉDIFER, Pharmacien.

Chau

300 pair
250 pair
250 pair

Les "Sl...
avons pour...
Chaussu...
liers ou botti...
Notre a...
dans nos vitr...
300 pair...
Nou...
res. Vous y...
gance sont...
Quiconc...
à des prix q...

NOUVE

Le Linim...
de moderne c...
matisme, les...
Tous les ma...
grosseurs, la p...
grosse et grand...
vous rendra vo...

Ste-I

M. le Rédact...
Les dames...
paroisse du N...
Kent, N. B.)...
Loterie, au...
église, dont...
ront au prix...
Comme le...
Marie ont...
largement à...
que tous les...
tilité public...
land, nous...
cœurs généra...
dront bien n...
d'épauler, en...
Ls. Jos...
Mont-Carme...

FÊTE des...
aux disposit...
du Manuel...
désigne par...
14 mai, pou...
te des Arbre...
Les instit...
server les co...
clause plus...
On invite...
tuteurs sur...
préparatifs...
Fête de l'E...
jour d'école...
Rég. 20, 3...
les).

17 avril...
MM. N...
thur Gaut...
jagane, n...
site mard...

M. Ma...
Shédiac...
te avant l...
apprendre...
tout à fai...
qui l'a te...
pendant...

Amateu...
Je me s...
MINAR...
bles, et je...
ment le n...
et je le r...
ceux qui...

Ecuries...
95-103

RUMF...
Gallant...
compagn...
Grand D...
chez son...
à Taunt...
T. Arse...
Fitchbu...
qués B...
chaud, e...
ard Bab...
partout...
chaleurs...

Chaussures.

300 paires à prix réduits
250 paires la meilleure qualité
250 paires de 'SLATERS'



Les "Slaters" sont les meilleures sur le marché. Nous les avons pour hommes et Dames.

Chaussures d'enfants—Nous les avons de toute façon, souliers ou bottines, noir, cuir patent, jaune, rouge ou blanc.

Notre assortiment de chaussures est imbattable. Voyez-les dans nos vitrines.

300 paires de bottines d'hommes à prix gracieusement réduits.

N'oubliez pas de visiter notre département de chaussures. Vous y verrez des souliers, des bottines dont le fini et l'élégance sont insurpassables n'importe où.

Quiconque se chaussé est chaussé dans les derniers goûts et à des prix qui défient toute compétition.

R. C. Tait Shédiac.

NOUVELLES LOCALES

Le Liniment de Bentley, le remède moderne contre la douleur du Rhumatisme, les Entorses, les efforts, etc. Tous les magasins le vendent en deux grosseurs, la plus petite à 10 cts. Une grosse et grande bouteille à 25 cts. On vous rendra votre argent s'il ne guérit.

Ste-Marie de Kent

M. le Rédacteur,
Les dames et les demoiselles de la paroisse du Mont-Carmel, (Ste-Marie Kent, N. B.) ont entrepris une Grande Loterie, au profit de leur nouvelle église, dont les travaux se continueront au printemps.

Comme les braves gens de Ste-Marie ont, depuis 38 ans, contribué largement à la construction de presque tous les édifices religieux ou d'utilité publique, de Kent, de Westmorland, nous espérons que tous les cœurs généreux et patriotiques voudront bien nous donner un bon coup d'épaule, en patronnant notre loterie.

Le 14 mai, pour être observé comme Fête des Arbres.

Les instituteurs voudront bien observer les conditions indiquées dans la clause plus haut citée, sous-clause (b). On invite aussi l'attention des instituteurs sur l'importance de faire des préparatifs pour l'observance de la Fête de l'Empire, qui tombe le dernier jour d'école précédant le 24 mai. (Voir Rég. 20, 3, Manuel de la Loi des Ecoles).

CHARLES D. HÉBERT,
Inspecteur du District no. 3.
17 avril 1909.

M. M. Nap. E. Melanson et Arthur Gautreau, de la Haute Aboujagane, nous honoraient d'une visite mardi.

M. Marc Landry, du Ohio de Shédiac, nous honorait d'une visite avant hier. Ses nombreux amis apprendront avec plaisir qu'il est tout à fait remis du rhumatisme qui l'a tenu cloué à son habitation pendant quatre ou cinq semaines.

Amateurs de chevaux, lisez ceci.

Je me suis servi du LINIMENT DE MINARD plus d'un an dans mes étables, et je considère que c'est absolument le meilleur pour l'espèce chevaline et je le recommande avec plaisir à tous ceux qui ont des chevaux.

GEO. HOUGH.
Ecuries de louage, Québec,
95-103 rue Anne.

RUMFORD FALLS, ME.—Mme Josh. Gallant, est allée dernièrement, en compagnie de Mme Pierre Richard, de Grand Digue, visiter New Bedford, chez son cousin, M. Urbain Arseneau, à Taunton, chez ses tantes Mmes F. T. Arseneau et Vve Jude Hébert, à Fitchburg chez ses sœurs Mmes Jacques Babineau et Vve Jules Robichaud, et à Gardner chez Mme Edouard Babineau. Les visiteuses ont été partout accueillies à bras ouverts et chaleureusement fêtées.

Amour à Saint Antoine, et à la bonne Sainte Anne pour une faveur obtenue sur promesse de faire publier dans le Moniteur.

Pour guérir le mal de tête en dix minutes, prenez les Poudres Kumfort contre le mal de tête. chez tous les marchands. 10 cts.

M. Pierre J. Léger, du Barchois, nous honorait d'une visite Jeudi. Comme de coutume, M. Léger est des plus intrépides chasseurs de nos côtes. Il nous apprend qu'il avait abattu quelques jours auparavant, et d'un seul coup de fusil, cinq beaux canards.

Profonde reconnaissance à Saint Gérard de Majella, à la bonne Sainte Vierge et à Saint Antoine de Padoue, pour guérison obtenue sur promesse de faire publier.

Dame G. T. C.

Bouc-touche, 23 avril 1909.

Le Liniment de Bentley guérit les Entorses.

M. l'ingénieur J. A. Léger, du département de la marine à Halifax, était en ville samedi et dimanche, en route pour Bouc-touche, où son département est à faire exécuter des travaux.

M. Calixte Amb. LeBlanc, de la Haute Aboujagane, nous honoraient d'une visite samedi à son départ pour la Rivière Hébert.

M. Placide G. Boucher, de Shédiac Bridge, nous honorait d'une visite samedi. M. Boucher a passé l'hiver au Maine et se propose d'y retourner prochainement. Nos gens, nous le constatons avec une vive douleur, s'expatrient en grand nombre dernièrement, et nous n'en voyons pas avec moins de regret un bon nombre quitter nos campagnes et leurs terres pour aller gagner leur pain dans les centres d'industrie.

Le gouvernement de la Saskatchewan a payé \$367,500 pour le service du téléphone de la compagnie Bell.

On se ime que, cette année, le rendement du blé, dans l'Ouest canadien, sera de 115,000,000 de boisseaux.

Une dépêche de Christiana dit que le steamer norvégien "Edith" a été coulé par le steamer anglais "Oxford", à la suite d'une collision. Dix-neuf personnes se sont noyées.

Le 20 avril, au palais archiepiscopal d'Ottawa, se tenait la réunion annuelle des sept archevêques du Canada. Les chefs des provinces ecclésiastiques canadiennes ont spécialement conféré, assurément, du prochain congrès plénier de l'Eglise au Canada, présentement en préparation.

On ensemence dans l'Ouest

Winnipeg, 24 avril.—On entrevoit que la moisson sera abondante, les semences se font rapidement.

Dans l'Alberta elles sont terminées en beaucoup d'endroits.

De Medicine Hat on nous dit que le nombre d'arpents ensemencés est, cette année, trente pour cent plus grand que l'an dernier.

A Edmonton, à Arcola, à Wey-

burn, à Dauphin, à Moosomin, à McLeod, à Moose Jaw, à Cartwright, au Portage La Prairie, à Rosendale, à Macdonald, à Red Deer, dans le district de Brandon, à Lloydminster, à Yorkton, et dans la région de Regina. les semailles sont commencées depuis quelques jours ou devront commencer sous peu.

En quelques endroits on se plaint de la température. Il y a des gelées et un peu de neige parfois.

Partout l'étendue de terre ensemencée a augmenté dans une mesure variant entre 30 et 50 pour cent.

Monsieur le Rédacteur,
Dans sa chronique parlementaire de la semaine dernière, Jean Paul dit que le Dr A. Sormany, M. P. P., est président de la Compagnie de Navigation de Gloucester. Votre correspondant est faussement renseigné à ce sujet: le président actuel de la dite compagnie est M. D. T. Robichaud, du Haut Pokemouche, N. B.

Merci, à l'avance pour l'espace accordé.

UN ACTIONNAIRE.

Shippagan, N. B. 24 avril 1909

Le Liniment de Bentley guérit le Rhumatisme.

Les exercices toujours si attrayants du beau Mois de Marie commenceront samedi en notre église paroissiale et auront lieu à 7 1/2 heures.

M. le curé Hudon, de Scoudouc, nous honorait d'une visite mardi. Le bon Père constate avec bonheur que les billets de sa loterie pour venir aide à l'église en voie de construction sont bien accueillis du public et s'écoulent rapidement.

Mme Frank M. Bourque, de Dorchester Crossing, honoraient hier notre établissement d'une visite.

Le Liniment de Minard guérit le mal de pis.

L'église des Sauvages à Burnt Church, sur la rivière Miramichi, est devenue la proie des flammes ces jours passés.

NEW-BEDFORD—Miles Domithilde Savoie et Léonie Gaudet, sont allées faire une promenade au Rhode Island dernièrement.

Les massacres de chrétiens en Asie Mineure

Beyrouth, 24 avril.—La population arménienne d'Antioche et du voisinage a été pratiquement annihilée dans les massacres de ces jours derniers. La situation à Alexandrette continue à être sérieuse. Bailan tient encore contre les musulmans qui l'assiègent.

Beyrouth est tranquille jusqu'ici, mais il existe une tension considérable entre les chrétiens et les musulmans. Les autorités prennent toutes tes mesures en leur pouvoir pour maintenir l'ordre. Un grand nombre de personnes quittent Beyrouth pour le Liban.

Le croiseur britannique "Diana" est arrivé ici hier.

Alexandrette, 24 avril.—Les fugitifs arrivés ici disent que tous les villages arméniens du district d'Alexandrette sont détruits. Presque toutes les maisons arméniennes ont été brûlées par les musulmans, et ceux qui vivent encore sont campés en plein air. Ils sont à moitié morts de faim.

Le navire de guerre anglais qui était allé au secours de Berntyl, un village arménien situé sur la côte, est revenu à Alexandrette sans avoir pu accomplir quoi que ce soit. Le commandant du navire s'est adressé au gouverneur du district pour obtenir l'autorisation de débarquer un parti de marins, mais cette autorisation lui fut refusé.

Si vous n'avez pas encore fait remise de votre abonnement au Moniteur, il est plus temps que jamais de remplir ce devoir aujourd'hui.

A. H. Melanson,

Bijoutier et Opticien,

634 Grand'Rue, MONCTON.

(Premier magasin à l'est de Marr's).

LUNETTES et Bijouteries de toute description.
On fait l'épreuve de la vue et on ajuste les lunettes d'une façon scientifique sans charge pour l'examen.
On fait une spécialité des Réparations et on exécute les commandes avec célérité et fidélité.
Venez nous voir—Vous y gagnerez.



Les Hardes d'Enfants

Constituent une branche importante de notre commerce. Nous avons des Habillements et des Capots pour les Garçonnetts de 3 ans, en montant.

Tous à la fine dernière mode et au plus fin bas prix. Nous avons aussi, pour les petits garçons, un assortiment superbe de Merceries, Chapeaux et Casques, etc.

E. C. COLE & Cie,

Bloc Palmer - 670 Grand'Rue

Moncton.

RÉSURRECTION

L'hiver est long, le printemps lent à venir; mais, quand il éclate, quelle fête subite et superbe! On est encore dans les jours mornes; le ciel gris laisse à peine entrevoir le bleu de la saison chaude; l'herbe des prés est verte, mais rare; quelques bourgeons s'ouvrent sur les ronces: l'aubépine ni l'épine noir n'en ont encore. Les arbres de haute tige balancent au vent leurs rameaux maigres et les vieux nids des printemps passés. Rien ne s'élançait, rien ne grandit, rien ne s'épanouit; le signal n'est pas donné, la sève qui bouillonne dans la terre attend l'heure de rompre ses digues.

Tout à coup, au milieu d'une journée pluvieuse, un souffle passe. Il est tiède, imprégné d'un parfum subtil. D'où vient-il? Quels rayons l'ont chauffé? Sur quelles fleurs s'est-il embaumé? Ne cherchez pas. C'est la permission d'éclorre donnée à l'herbe, aux fleurs, aux arbres; c'est le message qui parcourt la terre. Tout ce qui a vie tressaille sur sa route. Le ciel peut rester gris, la tempête siffler encore, la gelée du matin retarder l'effort; la résurrection est commencée. De ce moment les premiers bourgeons éclatent, les autres se forment, rougissent. On voit des brins de paille dans le bec des moineaux. Une abeille vole, c'est qu'une fleur s'est ouverte. Attendez quelques jours encore et la parure nouvelle de la terre sera complète, et tout verdira, et tout fleurira, et tout chantera.

RENÉ HAZIN,
de l'Académie Française.

Reconnaissance et hommage à la Bonne Sainte Vierge, à Saint Joseph, à Saint Antoine de Padoue, à la Bonne Sainte Anne, et au Saint Enfant Jésus de Prague, pour guérison d'une pénible maladie, sur promesse de faire publier dans le Moniteur.

DEUX DAMES ABONNÉES.

Mont-Carmel.

Une première communion à cinq ans

Une petite Napolitaine de trois ans brûlait de désir de recevoir Jésus des qu'elle connut sa présence dans l'Eucharistie.

Elle ne pouvait rencontrer un prêtre sans le supplier de lui donner la sainte Communion.

On la conduisit à saint Alphonse de Liguori. Alors il se mit à l'interroger l'enfant sur les vérités de la foi et, la trouvant très instruite, il lui dit de prier Dieu pour les pauvres pêcheurs, surtout pendant le saint Sacrifice, après l'élévation. En ce moment elle devait conjurer le Père éternel pour l'amour de Jésus-Christ de pardonner aux pauvres pêcheurs! Il lui permit de communier à cinq ans, et dit à un de ses religieux: "Oh! qu'il vaut mieux de donner la communion à cet ange, qu'à tant de chrétiens dont le cœur est plein d'iniquités".

Le Liniment de Minard soulage la névralgie.

A vendre

Le soussigné offre en vente deux TRUCKWAGONS Chatham à deux chevaux et dont la ferrure est de 4 pouces, et qui n'ont servi qu'un an; Aussi un POULAIN de 3 ans ce printemps; Et un CHEVAL REPRODUCTEUR de 15 ans pesant 1250 livres, et qui a trotté en 2 1/2 minutes. Pour les termes et conditions, traiter de gré à gré avec PHILOMON LEBLANC, Légersville, St-Paul, Comté de Kent. 30 mars '09—4

Town of Shédiac

Assessors' Notice

NOTICE is hereby given that the undersigned have been appointed Assessors for the Town of Shédiac, for the present year.

All persons liable to be assessed therein are requested to furnish the undersigned, on or before the 25th day of May next, a written detailed statement of their real and personal estate and income, as required by law.

Dated the 19th day of April A. D. 1909.

JOSHUA LÉGER,
JAMES CASEY,
W. A. RUSSELL.

21 avril—1m

Nouveau Salon de Modes

Mlle Leonie Doiron

Annonce respectueusement aux Dames de Shédiac et des environs qu'elle vient d'ouvrir dans le magasin en face de l'épicerie de Mme A. J. Cormier, un établissement de modes où elles trouveront un assortiment complet d'articles de mode choisis avec le plus grand soin. Elle sollicite instamment leur patronage en leur donnant l'assurance de faire l'impossible pour mériter leur clientèle.

24 mars 1909—ac.

Souvenir

DE

Famille

Joli volume qui a sa place dans tous les foyers canadiens et acadiens, l'exemplaire... 15c

\$10.00 le cent

On n'accepte pas de timbres.

En vente chez l'auteur:

M. l'abbé E. P. Chouinard, Ptre

ST-PAUL DE-LA-CROIX,

Comté de Témiscouata, P. Q.

29 avril 09—6m.

Le Pape a accordé le titre de marquise à Mme Frederick Courland, de New York. C'est un hommage rendu à la grande charité de cette femme.

Hotel LeBlanc

Richibouctou, N. B.

Situé dans la partie commerciale de la ville.

Excellentes accommodations.

Très bonnes tables.

A. T. LeBLANC, Propriétaire.

Terrace Hotel

Tout près de la Station du chemin de fer Shediac, N. B.

Commodément situé au centre de la ville et confortablement meublé à neuf. Bonnes tables, bonnes chambres et bons lits. Une grande écurie pour les chevaux. Nappes à toute heure. Pension à la semaine ou au mois. Prix modérés. Voyageurs, venez à la Terrace.

Philippe F. Melanson, Propriétaire

Queen Hotel

ROBERT GALLANT, Prop. Bouctouche, Co. Kent

Ce populaire hôtel, si avantageusement situé, dans le village de Bouctouche, au centre des affaires, vient d'être remodelé et offre au public voyageur tout le confort désirable à des prix modiques. Salles gracieuses et bonnes écuries; on donne des lits particuliers aux chevaux. Ne manquez de loger au Queen.

Hotel Union

RICHIBOUCTOU, N. B.

Commodément situé au centre de la ville et meublé à neuf. Bonne table et bons lits. On ne néglige rien pour donner le plus grand confort au voyageur. Pension à la semaine ou au mois. Bonne écurie, "box stalls" pour les chevaux. Salon de tondage dans l'hôtel même.

ZACHARIE LEGER, Prop.

Jacob H. Hebert

Encanteur pour les Comtés de Westmorland et de Kent. Encanteur pour la ville de Shediac et agent pour l'Empire Cream Separator Co. of Canada.

SHEDIAC, N. B.

Toute lettre ou demande par la maille sera l'objet d'une prompte attention. Ceux qui voudront le voir personnellement le trouveront chez lui tous les lundis avant-midi.

Hotel LeBlanc

Moncton, N. B.

Cet hôtel, situé tout près de la station, vient d'être remodelé et meublé à neuf, et offre au public voyageur tout le confort désirable. Bonnes tables. Prix modiques. Voyageurs qui visitent Shediac, ne manquez pas de venir à l'Hotel "Blanc".

Eustache C. LeBlanc, Propriétaire

R. A. FRECHET,

Architecte Diplômé

A. A. P. Q.

Office: Block MacLeod, Rue Main, Moncton, N. B.

Spécialité: Architecture religieuse et domestique. Une attention soignée est donnée à tous projets et estimés.—ac. 14 août 07.

J. P. Richard,

Opticien diplômé de J. O. C. M.,

SAINT-NORBERT, N. B.

Toujours en main un assortiment large de lunettes. Satisfaction Garantie. Chez lui tous les lundis.

si 8-11

Établi en 1867

ATELIER DE Marbre et Granit DE WESTMORLAND.

T. F. SHERARD & SON, Moncton, N. B.

Le Liniment de Minard guérit le rhume.

(suite de la première page)

sur les flots paisibles de la Méditerranée mais, qui, pour ne pas perdre sa réputation de traîtresse, pourrait bien nous montrer sa fureur avant longtemps. Peu importe. Courage, nous sommes sous la surveillance de notre vaillant Capitaine, sous la direction spirituelle de notre vénéré et charmant Père Supérieur et de ses bons religieux de L'Assomption. Il n'y a pas à se le cacher, il est entre nous tous un courant de bienveillante sympathie, et les témoignages affectueux qu'on prodigue aux pèlerins de l'Amérique du Nord, qu'on les appelle Acadiens, Canadiens ou Américains, ces témoignages, dis-je, nous flattent beaucoup. Nous venons de bien loin, frères de là bas, d'au-delà l'océan, alors nous sommes pas étonnés aujourd'hui, qu'entre si proches parents se voyant à de si longs intervalles, il y ait entre nous un courant si intime d'affection.

Le menu canadien que nous venons de goûter avec assez bon appétit, je crois, mêlé à quelques gouttes de la fine champagne de la mère patrie, que nous allons déguster dans quelques instants, reliera davantage nos bonnes relations.

Nous voulons offrir à tous nos amis du bord, quelque soit leur nationalité, mais surtout aux personnes de première qui partagent le menu de chez nous, du vrai pays Canadien, de ce beau pays que nous vous avons chanté plusieurs fois depuis notre embarquement. Impossible de nous calmer, nous pourrions toujours chanter, "O Canada, sois mon pays, sois mes amours!" Nous voulons tous vous remercier de vos délicates attentions, et je prie Mgr Racicot, l'évêque auxiliaire de Montréal, de notre métropole commerciale du Canada, de notre centre religieux et chrétien de la Nouvelle France, de vouloir bien dire, en notre nom, combien nous sommes heureux de votre rencontre et de ce pieux pèlerinage de Palestine, et combien nous apprécions les bons égards et les amabilités des bons Pères en ce beau et intéressant voyage.

Mgr Racicot, après quelques mots bien pensés et bien dits, lève son verre, et tout le monde debout, après le chant national, boit le champagne à la santé du Père Bailly. Le Supérieur des Assomptionnistes, joli vieillard de 75 années, portant la longue barbe blanche, et inspirant à tous ceux qui le voient, la plus douce confiance, reçoit nos vœux qui vont jusqu'au cœur: "Votre mère-patrie ne remplit plus son devoir de mère chrétienne, elle traîne dans la honte les enfants qu'elle devrait conduire à Dieu. Ne suivez pas le flot qui entraîne, et dans votre belle patrie, la Nouvelle France, celle qui conserve le dépôt chrétien de la France d'autrefois, aimez toujours le bon Dieu, votre Eglise et vos prêtres."

27 mars.

Le temps a bien changé pendant la nuit. Des figures pâles ce matin... vous comprenez! La mer est devenue furieuse, impossible de célébrer la Sainte Messe. Hier soixante-cinq messes ont été célébrées à bord, et aujourd'hui à peine si on peut se tenir à genoux à la chapelle le temps du chapellet. Tristesse sur le pont, seulement quelques braves font la promenade. Nous tenons bien, Mgr Hébert et moi. Nous pouvons vous donner une explication exacte du mal de mer, mais nous tenons pas à en faire la triste expérience. Notre compagnon de cabine, M. L'Abbé Vigoureux, professeur d'écriture sainte à Nîmes, garde le lit et s'excuse mille fois d'avoir plus rien à donner aux poissons; Notre ami, Médard Paquette, le plus joyeux de la bande, a perdu toute sa gai-

té, toutes ses couleurs; Les dames, et elles sont nombreuses, ont renoncé à la toilette pour le négligé, enfin c'est plus triste que joyeux, et il est bien temps de dire que "quand il fait mauvais, il fait point beau."

Nous passons vis-à-vis l'île de Crète, c'est l'endroit le plus ancien du monde, les paysans même croient que c'est de là que le monde a originé. Saint Tite, le soixante-onzième disciple de Notre Seigneur et l'ami fidèle de Saint Paul, évangélisa la Crète. Nous voyons à gauche de notre bateau l'île, c'est là que Saint Paul fut prisonnier pendant deux ans, avant de retourner à Rome partager le martyre avec Saint Pierre. Un peu plus loin le Mont Ida encore en Grèce mais couvert de neiges éternelles. Il y a une éphète bien connu en ce pays, c'est celui de crétaiser, qui veut dire mentir, car dans une des Epîtres de Saint Paul on y voit que les crétois étaient "Semper mendaces." Cette île est aujourd'hui musulmane.

Nous sommes au dimanche de la Passion. A 9 heures nous avions la messe de l'équipage. Le commandant et ses seconds, en costume de tenue, les uns portant à leur boutonnière la décoration de longs services, les autres portant médailles d'honneur, ainsi que tous les matelots en blouses bleues étaient debout autour de l'autel. Mgr d'Abano officie pontificalement et à l'offertoire fait un magnifique sermon tout exprès pour ces braves marins de l'Etoile. C'était un spectacle imposant. J'oublierai jamais l'impression que j'ai ressentie lorsque, par ce groupe de braves, j'entendis chanter le cantique de la Vierge:

Astre propice au marin,
Conduis ma barque au rivage,
Préservez nous du naufrage,
Blanche Etoile du matin.

Nous avons passé un beau jour, nous avons bien prié et nous sommes bien amusés. Demain, le 29 mars, nous serons à Port Saïd. Le bon Père Antonin vient de nous donner les renseignements voulus pour le débarquement. Le bateau faisant escale à Port Saïd, nous serons débarqués par la baleinière sur le quai où nous prendrons le chemin de fer en route pour le Caire, et, de là, aux pyramides. Nous sommes déjà en Egypte. Il est 8 heures du soir et quoique en mer, nous sommes chauffés à blanc sur le bateau. Nous préparons nos malles pour demain: Tunique légère, gilet gris, complet très mince, sans oublier nos grands chapeaux de toile blanche portant un voile blanc et vert pour protéger notre cou contre les ardeurs d'un soleil qui fait fondre le plomb. Que nous sommes loin de notre cher chez-nous, si loin que nos prunelles sont impuissantes à nous faire voir nos côtes de Bouctouche, de Cocagne, de Grand'Digue et de Shediac. Et nos amis, que font-ils là-bas? Ils prient pour nous! Nous le savons bien, et nous le ressentons bien aussi, puisque, depuis notre départ, il y a déjà un mois et demi, nous avons toujours été heureux dans nos voyages. De Port Saïd, en Egypte, je vous envoie nos meilleurs saluts. J'aurais bien d'autres choses à vous dire et à vous raconter, mais en voyage il est très difficile de trouver du temps pour écrire, voulant tout voir et tout connaître, il faut être à toute occasion d'apprendre, et évidemment, il reste peu de temps pour la correspondance. D'ailleurs, il faut bien garder de quoi vous intéresser au retour.

Au revoir.

Jos. A. L'ARCHEVÊQUE, prêtre. Port Saïd, Egypte, 28 mars.

A quand la fin?

—Eh bien! qu'en dites-vous?
—Quoi?
—C'est la fin ou du moins ce pourrait

Une Chance qui va disparaître

Il vous faudra certainement vous hâter si vous voulez participer à notre inimitable VENTE D'ÉCONOMIE pour les porteurs de chaussures.

SOUVENEZ-VOUS que notre grande vente à sacrifice ne durera plus que quelques jours. Hâtez vous et venez faire votre choix.

J. P. BREAU & C^{IE},

SEULS AGENTS DES SOULIERS SLATER, En face du Marché, 209 Grand'rue, MONCTON

bien être la fin. —La fin de quoi? de la grève des postiers? mais elle est finie! Et puis tout est pour le mieux, M. Briand fait des avances aux socialistes, car l'heure est venue pour la République de s'orienter vers le progrès social. —Ou tout est pour le mieux sur terre, mais le ciel n'est pas de votre avis. Ecoutez, ce pourrait bien être la fin.

Tout le monde connaît M. Lowell, l'astronome américain qui a consacré sa vie et sa fortune à l'étude de la planète Mars, ce monde voisin avec lequel nous espérons communiquer un jour... à moins qu'une nouvelle grève des télégraphes.

M. Lowell a construit dans l'Arizona à Flagstaff, un Observatoire maintenant célèbre par ses travaux d'astronomie physique planétaires et martiens.

Or, entre temps, le dit Observatoire fort bien outillé, avec sa lunette de 18 mètres de distance focale, occupe ses astronomes à des études stellaires... et nous recevons la nouvelle que M. Lowell a lu dans le ciel la fin du système solaire en général—ce qui n'est rien—et celle de la Terre en particulier—ce qui est énorme pour l'humanité souffrante.

Vous ne comprenez pas, en raison—excusez du peu—de votre ignorance astronomique, mais quelques lignes vous mettront au courant.

En même temps que la terre tourne autour du soleil en une année, elle suit l'astre dans sa course. On avait cru le soleil immobile après les grandes découvertes de Képler et de Copernic.

Mais nous savons maintenant que le soleil entraîne la terre à sa suite dans une course vertigineuse, furibonde, à raison de 16 kilomètres par seconde. Oui, vous avez bien lu, seize fois la vitesse de nos obus les plus rapides!

Nous allons en ce moment dans une direction connue, vers un point situé non loin de la brillante étoile Véga de la Lyre. De plus, nous savons que toutes les étoiles exécutent de pareils mouvements, c'est-à-dire que les 140 millions d'étoiles cataloguées pour l'instant font comme notre soleil, qui est lui-même une simple étoile; c'est-à-dire qu'elles sont toutes animées de vitesses souvent beaucoup plus considérables que celle de notre système. Certaines font plus de 100 kilomètres par seconde.

Les directions de chaque étoile sont quelconques. Imaginez 140 millions d'hommes réunis dans une plaine et tirant en l'air, sans but, chacun une balle de fusil, et au même moment; chaque balle représente un soleil. Vous voyez d'ici le tableau; il y aura forcément des rencontres. Certaines balles se choquent en route, leurs chemins se croiseront. Ainsi en est-il de nos 140 millions de soleils; bien que séparés par de formidables distances, il arrive forcément des rencontres; et lorsque deux soleils, deux étoiles, se choquent, vous pouvez me croire, il y a du grabuge. Les astronomes, de loin, assistent à cet imposant spectacle, à cette lutte de deux globes, géants. Pour ma part, depuis que j'observe le ciel, j'en ai vu deux exemples bien authentiques. Tantôt, c'est un soleil éteint qui en rencontre un autre, et alors, du choc de ces masses fantastiques, naît une nouvelle étoile. La température résultante est telle que le soleil nouveau est absolument gazeifié, volatilisé, et l'étoile augmente d'éclat à vue d'œil. Tantôt, au contraire, des soleils lumineux se rencontrent, et le résultat est encore amplifié.

Mais, alors, une réflexion nous vient naturellement; dans ce mouvement universel où tous les soleils dansent une sarabande effrénée, il y a donc possibilité pour le nôtre de rencontrer une étoile, un autre soleil?—Parfaitement.

Et notez qu'il nous suffira de connaître une étoile un peu rapprochée dont la distance diminuera sans cesse dans le sens de notre rayon visuel, pour s'attendre au phénomène.

Actuellement, l'astronome est en possession d'une méthode admirable pour

déceler de pareils astres. Et c'est précisément la nouvelle que l'astronome américain vient de lancer dans tous les Observatoires.

Un soleil noir, c'est-à-dire éteint depuis longtemps, s'avancerait vers le système solaire dans la direction de notre soleil et, à brève échéance, nous serions assurés d'une rencontre.

Quand aura-t-elle lieu? Je ne puis vous le dire encore, M. Lowell n'ayant communiqué que le résultat brut, le fait brutal dans toute son horreur.

Pour que cette étoile n'ait été vue qu'à Flagstaff, il faut que le phénomène soit peu apparent; nous avons peut-être cinquante ans, cent ans, devant nous.

Vous pensez si les astronomes du monde entier vont diriger leurs télescopes vers cet horrible, cet effrayant boulet lancé en droite ligne sur le système solaire.

Alors, de deux choses l'une, ou l'étoile rencontrera notre soleil, ou elle passera à côté.

Dans les deux cas, la solution est la même. C'est bel et bien la fin du monde, la fin du système solaire, des planètes et de la terre, ce qui, pour nous, est synonyme de fin du monde.

D'ailleurs, les Terriens qui existeront à cette époque mourront bien avant la rencontre. La Terre finira par accident, ce qui, après tout, est une mort qui se voit tous les jours pour chacun d'entre nous.

Rapidement, esquissons le tableau de cet effrayant cataclysme.

Dès que l'étoile sera à une assez grande distance de notre soleil, son attraction se fera sentir, un phénomène de marées formidables aura lieu sur le soleil, les gaz dont il est formé s'échapperont régulièrement de l'astre central, dont la température est actuellement de plusieurs milliers de degrés.

Deux protubérances énormes naîtront à sa surface, la matière enflammée s'en volera de la sphère en ignition et se répandra dans l'espace, et comme le soleil tourne sur lui-même, il se produira exactement le même effet que nous remarquons dans les pièces rotatives des feux d'artifice, une immense spirale de feu qui augmentera de diamètre à mesure que l'attraction du soleil se fera de plus en plus sentir. Mercure, la planète proche du soleil, y passera la première, puis Vénus, puis ce sera le tour de la Terre, qui sera enveloppée par cet immense tourbillon de feu, ce Maëstrom brûlant, formé de gaz chauds. Quel magnifique spectacle pour les survivants, pour ceux qui auront pu se soustraire aux ardeurs croissantes de la fournaise! Hélas! le spectacle ne sera pas de longue durée, de toutes parts les molécules gazeuses entreront en ignition au contact de notre atmosphère, et ce sera une véritable pluie d'étoiles filantes, oui, mais d'étoiles en même temps, une pluie de feu.

Et alors l'esprit, en concevant ces manifestations grandioses et terribles, se rappelle avec effroi le tableau que l'Évangile trace de la fin du monde. "Le soleil s'obscurcira et les étoiles tomberont du ciel," et aussi la prose des tristesse: "Solvat saeculum in favilla."

"C'est dans la cendre d'une fournaise que nous serons ensevelis."

Et vous verrez que l'Évangile finira comme toujours par avoir raison.

Abbé TH. MOREUX, Directeur de l'Observatoire de Bourges.

JOUR...
ADR...
Dr J...
Bureau de la rue...
Dr I...
Bureau de la rue...
Dr L...
Bureau de la rue...
Dr J...
ST-JO...
Les malades...
Dr T...
RIC...
S. W...
Donne...
Dr...
W...
Collect...
FEL...
RI...
McQU...
ANT...
Bureau...
Th...
Je...
patron...
27 m...